

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C. P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6111 Courriel : dcr@umontreal.ca Site internet : www.umontreal.ca

Préparé à partir des informations disponibles les plus récentes au 1^{er} janvier 2005.
Publié par la Direction des communications et du recrutement de l'Université de Montréal.
1-1-87-1

SAVOIR, C'EST POUVOIR

RAPPORT ANNUEL 2004





L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL FORME AVEC
SES ÉCOLES AFFILIÉES, L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE
ET HEC MONTRÉAL, LE PREMIER PÔLE
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE RECHERCHE
AU QUÉBEC ET LE DEUXIÈME AU CANADA.

MONTRÉALAISE PAR SES RACINES, FRANCOPHONE
PAR SA MISSION, INTERNATIONALE PAR VOCATION,
L'UDEM EST UN ÉTABLISSEMENT UNIQUE
EN AMÉRIQUE DU NORD ET FIGURE PARMİ
LES GRANDES UNIVERSITÉS DE LA FRANCOPHONIE.

Couverture

Richard Martel, professeur au Département de chimie, Chaire de recherche du Canada sur les nanostructures et interfaces conductrices d'électricité

Table des matières

Homage 2 / Message 3 / Études 4 / Recherche 14 / Vie universitaire 24 / Rayonnement 32 / Statistiques 40 / États financiers 42 / Facultés, écoles et établissements affiliés 44 / Prix et distinctions 46 / Doctorats *honoris causa* 48 / Conseil de l'Université et direction 49

HOMMAGE

ANDRÉ CAILLÉ
Chancelier de l'Université de Montréal

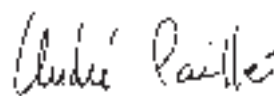
Au nom de la communauté universitaire, j'ai l'honneur de présenter le rapport annuel 2003-2004 de l'Université de Montréal.

Depuis 126 ans, l'Université de Montréal poursuit une double mission de recherche et d'enseignement et offre aux jeunes du Québec et d'ailleurs la possibilité d'étudier en français sur le continent nord-américain. J'ai moi-même eu la chance d'y faire mes études dans les années 60, je suis fier de compter au nombre de ses quelque 200 000 diplômés et c'est pour moi un immense privilège d'y occuper aujourd'hui les fonctions de chancelier et de président du Conseil.

Le présent document fait état des réalisations de l'Université de Montréal au cours de la dernière année universitaire. Il jette également un regard rétrospectif sur l'ensemble du mandat du recteur Robert Lacroix et permet de mesurer le chemin parcouru depuis son entrée en fonction il y a sept ans. M. Lacroix quittera son poste en mai prochain au terme d'une aventure qui a changé le visage de l'Université de Montréal.

C'est peu dire que, sous son leadership, l'Université de Montréal s'est métamorphosée. En moins de quelques années, la plus importante université québécoise a renouvelé du tout au tout son panier de programmes et l'a adapté à un univers socioéconomique particulièrement mouvant. Elle a doublé le volume de ses activités de recherche et élargi considérablement sa zone d'influence sur les cinq continents. Elle s'est convertie avec brio au transfert scientifique en créant avec ses partenaires industriels une cinquantaine de chaires de recherche privées et en servant d'incubateur à de nombreuses entreprises dérivées. Et, bien entendu, elle a haussé sa capacité d'accueil pour fournir à ses étudiants un encadrement digne d'une université de renommée internationale.

Le chancelier,



André Caillé

Homme d'équipe, Robert Lacroix a toujours su mobiliser ses collaborateurs pour établir l'excellence. Il a été le maître d'œuvre de la plus ambitieuse campagne de financement jamais entreprise par une université francophone du Canada. Il a lui-même piloté la réalisation des grands projets de recherche lancés sur le campus au cours des dernières années. Et nombreux sont ceux qui attribuent à ses talents de rassembleur le succès des principales initiatives menées par l'Université en collaboration avec ses partenaires institutionnels – universités, gouvernements, entreprises privées ou organismes publics.

Une telle feuille de route force l'admiration. Elle devrait constituer une source d'inspiration pour tous ceux et celles qui s'emploient à inscrire notre société dans le XXI^e siècle. Robert Lacroix est l'homme d'une seule cause, celle du savoir, et il a toujours fait preuve d'un engagement passionné en faveur de la formation universitaire et du développement scientifique. À l'ère de la société de la connaissance, il croit au pouvoir des universités – et des universitaires ! – de changer le monde, et c'est cette conviction profonde qui a motivé son action à la barre de l'Université de Montréal et qui continuera sans doute de l'animer à l'heure où il s'apprête à prendre congé de la vie académique.

Je joins ma voix à celle de tous les membres de la communauté universitaire pour lui exprimer ma plus vive gratitude.

ROBERT LACROIX
Recteur de l'Université de Montréal

Depuis quelques années, le dynamisme intellectuel et scientifique de Montréal fait l'envie des grandes villes nord-américaines. Sa réputation, Montréal la doit principalement à ses universités. Les universités montréalaises comptent 65 000 employés et on évalue à 6 milliards de dollars l'impact de leurs activités sur le PIB canadien. Près de 75 % de toute la recherche universitaire au Québec se fait à Montréal, ce qui place la métropole au 9^e rang des capitales universitaires de R-D en Amérique du Nord, devant Toronto.

Montréal est une ville de savoir et l'Université de Montréal, son principal adjuvant dans la conquête de l'espace académique et scientifique nord-américain. Deuxième pôle d'enseignement et de recherche en importance au Canada, l'UdeM forme, avec ses écoles affiliées, un complexe universitaire d'une exceptionnelle richesse. L'enseignement qu'elle dispense à ses étudiants dans pratiquement tous les domaines du savoir est reconnu partout dans le monde et fait honneur aux hommes et aux femmes qui constituent son corps enseignant.

Pour une société comme la nôtre, l'Université de Montréal représente plus qu'un atout. Elle est une source inépuisable d'idées et le premier creuset de l'innovation québécoise. Que ce soit en physique ou en droit, en musique ou en philosophie, en médecine dentaire ou en optométrie, notre établissement constitue un extraordinaire vivier de compétences. Nos diplômés sont partout aux postes de commande des grandes institutions qui régulent la vie en société et ils contribuent fermement au développement social et économique en deçà comme au-delà des frontières nationales.

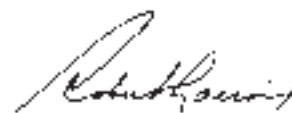
Dois-je le dire, j'aime cette université et c'est avec le sentiment de l'avoir servie de mon mieux que je quitterai les fonctions de recteur au mois de mai prochain. Lorsque je suis entré en fonction en 1998, mon premier geste a été de soumettre à la communauté universitaire un ambitieux plan de relance. Cette initiative visait à remettre notre établissement sur les rails après la période de compressions des années 90 et à jeter les bases de son développement pour les décennies à venir.

Sept ans plus tard, l'Université de Montréal accueille plus d'étudiants, ses revenus de recherche ont doublé et avec eux, le nombre de regroupements scientifiques dont elle est la pierre angulaire. Elle a l'appui enthousiaste de la communauté dans tous les projets qu'elle entreprend. Et il se dégage de son campus une énergie et une vitalité qui font vraiment plaisir à voir. Un signe indiscutable que c'est ici, sur la montagne, que les choses se passent.

Je laisse à d'autres le soin de dresser le bilan des réalisations de notre équipe. Mais j'aimerais profiter de ces pages pour souligner le travail admirable accompli par les vice-recteurs et vice-rectrices, ainsi que par le doyen de la Faculté des études supérieures et par le secrétaire général de l'Université. Tout au long de mon mandat, j'ai trouvé dans les membres de ce prestigieux cénacle de fidèles complices. Les réalisations dont rend compte le présent rapport sont largement attribuables à l'action qu'ils ont menée collégialement dans les différentes sphères de la vie universitaire.

Au nom de la communauté universitaire, je tiens, chers collègues, à vous remercier de ce que vous avez fait pour nos étudiants, nos professeurs et les membres de notre personnel non enseignant. L'Université vous est aujourd'hui redevable du bon fonctionnement de son appareil académique, condition essentielle à la poursuite de sa mission.

Le recteur,



Robert Lacroix

MESSAGE



ÉTUDIER, C'EST DEVENIR

Marie-Pier Champagne, étudiante de baccalauréat en biochimie
« Ce qui fait la force du programme de biochimie, c'est la qualité de l'enseignement. Mes professeurs sont tous des chercheurs passionnés et leurs travaux de recherche nourrissent leur enseignement. En même temps que les fondements d'une science, ils m'ont transmis le goût de me dépasser. »



UNE FORMATION QUI MÈNE LOIN

REFONTE DES PROGRAMMES, CRÉATION DE FILIÈRES
BIDISCIPLINAIRES, DIVERSIFICATION DE L'APPRENTISSAGE :
ÉTUDIER À L'UDEM, C'EST OUVRIR TOUTES GRANDES
LES PORTES DE LA SOCIÉTÉ DU SAVOIR.

Un portail de l'emploi

Le diplômé type de l'Université de Montréal met dix semaines à trouver un emploi, a 8,5 chances sur 10 d'occuper un poste qui correspond à sa formation, gagne en début de carrière 792 dollars par semaine et court quatre fois moins de risques de se retrouver sans emploi que les jeunes Québécois de son âge.

C'est ce qui ressort d'une enquête menée l'an dernier par le ministère de l'Éducation sur la situation de l'emploi des diplômés des universités québécoises. Avec un taux de chômage de 3,2 % parmi ses diplômés de baccalauréat et de maîtrise, l'Université de Montréal est un rouage essentiel du marché du travail et un véritable portail d'accès aux emplois hautement qualifiés.

Des programmes au diapason de la société

Ces chiffres réjouissent la vice-rectrice à l'enseignement de premier cycle et à la formation continue, Maryse Rinfret-Raynor. « Ce qui a guidé nos actions au cours des dernières années, déclare-t-elle avec enthousiasme, c'est le souci d'offrir à nos étudiants de baccalauréat une formation optimale pour un marché du travail compétitif et international. »

La grille des programmes témoigne éloquentement de la petite révolution qui s'est produite dans l'enseignement de premier cycle à l'UdeM afin de mieux répondre aux besoins des étudiants et à ceux de la société en général. En tout, 130 programmes ont été créés ou modifiés depuis la fin du dernier millénaire. Sans le savoir, les étudiants qui entrent à l'Université de Montréal évoluent dans un environnement pédagogique nettement plus diversifié.

Le défi de la multidisciplinarité

Le maître mot de cette réforme aura été « multidisciplinarité ». Comme l'explique Maryse Rinfret-Raynor, « nous avons analysé les besoins de la société et adapté nos programmes à la complexité du monde contemporain, en instaurant des programmes qui lèvent les barrières disciplinaires traditionnelles ».

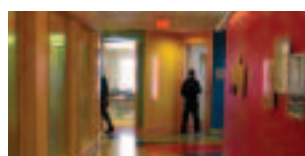
C'est ainsi que 16 programmes bidisciplinaires se sont ajoutés aux 10 programmes existants, dont ceux de communication et politique, démographie et géographie, études asiatiques et anthropologie, mathématiques et économie, études cinématographiques et littérature comparée. Parmi les trois programmes multidisciplinaires mis en place, le programme bifacultaire en études internationales, qui connaît un vif succès, propose cinq grandes orientations : développement international, économie-administration, droit, histoire et sciences politiques. L'Université a également introduit des programmes coopératifs en traduction, en statistiques et en actuariat, qui font alterner sessions d'études et stages en milieu professionnel. « Nous avons innové, rappelle avec fierté la vice-rectrice, et nous pouvons aujourd'hui en apprécier les résultats. Au premier cycle seulement, il y a 25 % d'étudiants de plus qu'en 1998. »

+22,2 %

Évolution de l'effectif étudiant (UdeM, HEC Montréal, École Polytechnique)

98-99
04-05

45 126
55 150



L'UdeM en région

Depuis 2000, l'UdeM multiplie ses campus en région et offre à des milliers d'étudiants la possibilité d'étudier à proximité de leur domicile. La création de ces antennes compte parmi les initiatives soutenues par l'Université pour élargir l'accès à ses programmes. Orientés vers la formation continue et appuyés par la Faculté de l'éducation permanente, les campus satellites proposent des cours dans une variété de domaines qui ont fait la réputation de l'UdeM : pharmacie, éducation, sciences infirmières, théologie, etc. Après Laval, Québec et Longueuil, c'était au tour de Terrebonne cette année d'accueillir l'Université de Montréal.



Welcome to UdeM

Cette année, ils sont quelque 1200 à venir du Canada anglais pour étudier à l'UdeM. Pour répondre aux besoins particuliers de cette clientèle, le vice-rectorat au premier cycle et à la formation continue a décidé de mettre sur pied un programme de soutien destiné aux étudiants anglophones. L'initiative vise à offrir un meilleur encadrement aux étudiants qui ont choisi d'étudier dans la langue de Molière. Selon la responsable, Isabelle Daoust, « il s'agissait de mettre en place, pour les étudiants canadiens non résidents du Québec, une structure d'accueil semblable à celle qui existe déjà pour les étudiants internationaux ». Le programme propose notamment des exercices d'apprentissage du français faits sur mesure, apportant une aide linguistique précieuse aux étudiants de langue anglaise, qui doivent se soumettre à un test de français pour obtenir leur diplôme.



La grande séduction en Mauricie

L'UdeM inaugurerait à l'automne dernier un Centre de formation médicale en Mauricie. Établi avec la collaboration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce projet novateur a été lancé à l'initiative du milieu et vise à former des médecins dans une région en manque d'effectifs. Il s'agit d'une première au Québec pour une Faculté de médecine. Le centre accueille cette année 24 étudiants et de nouvelles cohortes sont prévues pour les cinq années à venir.

55 150
étudiants



Enseignement et apprentissage : la qualité d'abord

Un diplôme vaut ce que valent les cours suivis pour l'obtenir. C'est pourquoi l'UdeM s'est dotée d'un Centre d'études et de formation en enseignement supérieur (CEFES) à l'intention de son personnel enseignant – chargés de cours et auxiliaires d'enseignement compris. Conçu comme une mesure de soutien pédagogique et de valorisation de l'enseignement, le CEFES est une communauté de quelque 150 professeurs qui mettent leur expertise au service de leurs collègues, jeunes et moins jeunes, qui souhaitent améliorer leur pratique. Le centre offre des outils pour faciliter le travail en classe, comme un guide d'élaboration des plans de cours, et il organise périodiquement des ateliers de formation pour les nouveaux professeurs.

En même temps qu'elle aidait ses enseignants, l'UdeM menait, côté étudiant, une vaste offensive pour améliorer la qualité des apprentissages : cours de langues étrangères, ateliers pour développer les capacités de synthèse et d'analyse, initiation à la recherche, etc. Les bibliothèques de l'UdeM ont aménagé plusieurs carrefours de l'apprentissage et des technologies, qui facilitent l'initiation des étudiants à la recherche documentaire. Les technologies de l'information ont considérablement modifié l'horizon des connaissances au cours de la dernière décennie, particulièrement dans des domaines comme l'archivistique et les sciences sociales, et pouvoir se retrouver dans le dédale des bases de données est aujourd'hui indispensable à tout apprentissage universitaire. La prochaine cohorte d'étudiants de l'UdeM aura appris à utiliser les banques d'information efficacement et, surtout, avec discernement.

La maîtrise du français a également fait l'objet d'une attention soutenue. On sait que le français écrit peut poser de sérieux problèmes à certains étudiants, qu'ils soient francophones ou non. C'est pour leur venir en aide que le Centre de communication écrite (CCE) a été mis sur pied. En plus d'organiser une fois l'an une Semaine du français et de tenir des Midis francophones chaque mois, le CCE propose aux étudiants un programme d'aide individualisée et une trentaine d'ateliers de français : « Savoir se relire, se corriger », « Exploiter toutes les ressources du *Petit Robert* », « Ordonner ses idées selon le texte et le contexte », « Bien ponctuer », « Imaginer pour écrire ».

L'UdeM et ses écoles affiliées forment le complexe universitaire le plus peuplé au Québec. L'an dernier, ils étaient 41 362 étudiants inscrits au 1^{er} cycle et 13 788 aux 2^e et 3^e cycles. On dénombre sur le campus 22 763 hommes et 32 387 femmes.

Objectif : diplôme !

Admettre des étudiants est une chose, les diplômer en est une autre. Depuis 1998, l'UdeM a fait de la persévérance scolaire une priorité absolue et elle a multiplié les initiatives pour contrer le décrochage au premier cycle. D'abord, en augmentant le nombre d'auxiliaires d'enseignement, qui épaulent les professeurs dans leurs fonctions et apportent un encadrement d'appoint indispensable. Ensuite, en offrant aux étudiants des services conçus spécialement pour faciliter leur intégration, comme par exemple le programme Contact-Études, qui met en relation téléphonique des étudiants de troisième année avec leurs cadets de première : les appels, synchronisés avec la fin de la première série d'examen, permettent de repérer les étudiants en détresse et de les référer au Service d'orientation et de consultation psychologique.

Tous les moyens sont bons pour aider les étudiants à finir l'aventure universitaire qu'ils ont commencée. « Le taux de persévérance a augmenté de 2 % en sept ans, se réjouit la vice-rectrice Maryse Rinfret-Raynor. Sur une population de 30 000 étudiants, c'est plus de 600 d'entre eux que nous rescapons de l'abandon chaque année. »

Premier cycle : au-delà des frontières disciplinaires

L’Université de Montréal n’hésite pas à bousculer le découpage des sciences hérité du passé. Au premier cycle, la liste de ses programmes pluridisciplinaires s’allonge chaque année.

Les baccalauréats bidisciplinaires

- Bioinformatique
- Communication et politique
- Démographie et géographie
- Démographie et statistique
- Économie et informatique
- Économie et politique
- Études allemandes et histoire
- Études anglaises et littérature comparée
- Études cinématographiques et littérature comparée
- Études est-asiatiques et anthropologie
- Études est-asiatiques et géographie
- Études est-asiatiques et histoire
- Études françaises et linguistique
- Études françaises et philosophie
- Histoire et études classiques
- Littérature comparée et philosophie
- Mathématiques et économie
- Mathématiques et informatique
- Mathématiques et physique
- Philosophie et études classiques
- Physique et informatique
- Psychoéducation et psychologie
- Psychologie et sociologie
- Science politique et philosophie

Les baccalauréats multidisciplinaires

- Études internationales
- Lettres et sciences humaines
- Sciences biomédicales
- Sécurité et études policières

Cycles supérieurs : nouveaux programmes, nouveaux territoires

Créer un programme universitaire, c’est suivre la ligne d’horizon de la science contemporaine. Voici un survol des filières qui se sont ajoutées à la grille des programmes de 2^e et de 3^e cycle de l’UdeM au cours des dernières années.

Maîtrise et doctorat

- Maîtrise en finance mathématique et computationnelle
- Maîtrise en évaluation des technologies de la santé
- Maîtrise en commerce électronique
- Maîtrise en études internationales
- Maîtrise en bioinformatique
- Maîtrise en statistique sociale
- Maîtrise en vieillissement, santé et société
- Maîtrise en conseil génétique
- Doctorat en bioinformatique
- Doctorat en statistique sociale
- Doctorat en sciences humaines appliquées

DESS, DES, DEPA, option, orientation et microprogramme

- Microprogramme international et DESS en médecine d’assurance et expertise en sciences de la santé
- Microprogramme en gestion de la qualité en santé
- Microprogramme en résonance magnétique abdomino-vasculaire
- Microprogramme en résonance magnétique musculosquelettique
- Microprogramme en résonance magnétique neuroradiologique
- Microprogramme de 2^e cycle en anesthésiologie – bases scientifiques de l’anesthésiologie
- Maîtrise et doctorat en sciences biomédicales, option « sciences psychiatriques »
- DES en pédiatrie, option « maladies infectieuses chez l’enfant »
- Maîtrise en administration de la santé, option « gestion du système de santé »
- Maîtrise en administration de la santé, option « gestion de la qualité »
- Maîtrise en administration de la santé, option « analyse et évaluation du système de santé »
- Maîtrise en administration de la santé, orientation « qualité, évaluation, organisation et performance en santé »
- DESS en musique – répertoire d’orchestre
- Diplôme d’études professionnelles approfondies en éducation

- Maîtrise en études allemandes, orientation « enseignement de l’allemand langue étrangère »
- Microprogramme de 2^e cycle en méthodologie d’analyse sociologique
- DESS en relations industrielles
- DESS en administration des systèmes d’éducation et de formation
- Microprogramme de 2^e cycle en administration des systèmes d’éducation et de formation
- Microprogramme de 2^e cycle en évaluation des compétences
- Microprogramme de 2^e cycle en gestion du changement en éducation
- Microprogramme en intégration pédagogique des technologies de l’information et des communications
- Microprogramme de 2^e cycle en didactique et intégration des matières
- Microprogramme de 2^e cycle en didactique
- Microprogramme de 2^e cycle en insertion professionnelle en enseignement
- Maîtrise en droit, option « Common Law nord-américaine »
- Maîtrise en droit, option « droit international »
- Microprogramme en droit international
- Microprogramme en droit et travail
- Diplôme d’études professionnelles approfondies en santé publique



COMPRENDRE, C'EST VOIR

Xavier Landes, étudiant de doctorat en philosophie

« Les bibliothèques de l'UdeM marient accès aux documents et variété des collections. Elles offrent aussi un inventaire de revues spécialisées hors du commun, qui permet de suivre l'actualité intellectuelle et scientifique partout dans le monde. Pour un étudiant en philosophie comme moi, c'est un réel atout. »

DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

CETTE ANNÉE, IL Y A 13 788 ÉTUDIANTS DE MAÎTRISE ET DE DOCTORAT SUR LE CAMPUS. À L'UDEM, NOUS FAISONS TOUT POUR LES AIDER À FINIR LE MÉMOIRE OU LA THÈSE QUE NOUS LES AVONS AIDÉS À COMMENCER.

Une priorité

Dès son entrée en fonction en 1998, le doyen de la Faculté des études supérieures, Louis Maheu, a été intégré à l'équipe du rectorat. « Il s'agissait d'un signal clair lancé par la direction de l'UdeM, rappelle-t-il. Les études supérieures devenaient une priorité. »

La Faculté des études supérieures est responsable de mobiliser toutes les composantes de l'Université pour atteindre les objectifs institutionnels aux cycles supérieurs : articulation de l'enseignement et de la recherche, pertinence des programmes, recrutement d'étudiants et de jeunes chercheurs, amélioration du soutien financier, évaluation rigoureuse de la formation. Trois mots résument l'esprit des initiatives qui ont été entreprises par la Faculté pour donner une nouvelle impulsion aux études supérieures à l'UdeM : ouverture, financement, encadrement.

Des programmes pertinents

Tout comme au premier cycle, les programmes ont fait l'objet d'une restructuration en profondeur. « Pour suivre l'évolution des sciences et des technologies, nous avons dû innover », souligne Louis Maheu. Et comme au premier cycle, c'est par le filtre de la multidisciplinarité qu'est passée la nouvelle grille des programmes.

L'étudiant peut aujourd'hui s'inscrire à des programmes de maîtrise et de doctorat en bioinformatique et en biologie moléculaire. S'il opte pour le nouveau programme en bioéthique, il pourra se frotter tout à la fois à la philosophie, à la biologie et à la théologie. Plusieurs autres filières, comme les maîtrises en commerce électronique, en finance mathématique et computationnelle, et en évaluation des technologies de la santé, puisent à plusieurs sources disciplinaires. L'UdeM dispose même d'une banque de postes de professeurs spécifiquement réservée pour l'enseignement et la recherche dans des programmes interdisciplinaires.

La formation professionnelle a également envahi le champ des études supérieures. On a instauré des maîtrises spécialisées qui répondent plus précisément aux demandes du marché du travail. Une maîtrise a été développée et adaptée spécialement à l'intention des futurs professeurs de philosophie au cégep. Une autre a été créée en sciences pharmaceutiques pour répondre aux besoins de l'industrie du développement de nouveaux médicaments. Et une personne qui travaille dans un CLSC et qui souhaiterait analyser les populations ethniques et leurs rapports à la santé peut dorénavant s'inscrire au doctorat en sciences humaines appliquées, qui centre la recherche sur la solution de problèmes spécifiques à un environnement de travail.

Financement des étudiants de 2^e et 3^e cycles

1800

bourses UdeM

8,1 M\$

en bourses d'études

60 %

des étudiants obtiennent
un financement de l'UdeM

12 127 \$

de financement annuel moyen
par étudiant

43 M\$

en bourses, contrats
de recherche, charges
de cours et assistantat
d'enseignement

636

boursiers d'organismes
subventionnaires provinciaux
et fédéraux



Les sciences infirmières au Maroc

Depuis septembre 2004, la Faculté des sciences infirmières offre un programme de maîtrise à Rabat, au Maroc. Il s'agit d'une première pour l'Université de Montréal, qui n'avait jamais implanté un programme complet de 2^e cycle à l'étranger. Réalisé grâce au soutien financier de l'Agence canadienne de développement international et de l'Organisation mondiale de la Santé, ce projet de coopération bénéficie de l'appui du ministère de la Santé du Maroc. Quatorze étudiants marocains – sept hommes et sept femmes – profitent de l'expertise d'une quinzaine de professeurs de l'UdeM. « Ce programme s'adresse à des cadres qui exercent déjà la fonction d'infirmier et qui pourront, au terme de leurs études, enseigner eux-mêmes la matière du nouveau programme marocain », explique Bilkis Vissandjee, professeure à la Faculté et responsable du projet.



Une boursière Rhodes

Bill Clinton l'a obtenue, l'ex-premier ministre de l'Ontario Bob Rae et le père du ministère de l'Éducation du Québec, Paul-Gérin Lajoie, aussi. Dans le panthéon des bourses, la bourse Rhodes est la plus auréolée de prestige. Au Québec, elle permet chaque année à deux jeunes chercheurs d'étudier à l'Université d'Oxford, en Angleterre. Catherine Quimet, doctorante en neuropsychologie à l'UdeM, est l'une des titulaires pour l'année 2005. Âgée de 22 ans, l'étudiante rattachée au Centre de recherche en neuropsychologie et cognition n'excelle pas qu'en classe : membre de l'équipe de tennis des Carabins, elle a été nommée recrue féminine en 2003 pour ses performances en double au tournoi québécois Grand Chelem, qu'elle a remporté. « La bourse Rhodes me permettra d'élargir mes horizons », affirme-t-elle.



Microprogrammes et DESS

Traditionnellement réservée au premier cycle, la formation continue connaît actuellement un développement fulgurant et la demande s'étend de plus en plus aux cycles supérieurs. Des professionnels qui sont titulaires d'un baccalauréat viennent souvent chercher à l'Université un complément de formation, ou mettre à jour leurs connaissances dans un domaine. C'est pour répondre à cette demande que la Faculté des études supérieures multiplie depuis quelques années les programmes courts. Des 84 programmes créés depuis 1998 au 2^e cycle, 45 sont des microprogrammes (9 à 18 crédits) et 30 des diplômes d'études supérieures spécialisées, ou DESS (30 crédits). Certains de ces programmes sont extrêmement populaires, comme le microprogramme de formation à l'enseignement post-secondaire, qui est taillé sur mesure pour les enseignants de cégep qui veulent renouer avec les fondamentaux pédagogiques.

664
programmes



Financer les étudiants

Depuis quelques années, l'UdeM met tout en œuvre pour offrir aux étudiants de maîtrise et de doctorat des conditions qui facilitent leur cheminement vers l'obtention d'un diplôme. Objectif : hausser le taux de diplomation aux cycles supérieurs.

Parmi les mesures prises par l'Université pour encourager la persévérance chez les futurs maîtres et docteurs, la plus significative reste sans aucun doute le redressement musclé du financement étudiant à l'interne. En quatre ans, l'enveloppe dévolue par l'UdeM à ses programmes de bourses maison a plus que triplé, passant de 2,2 millions de dollars à 8 millions. En 2003-2004, près de 1800 bourses ont été accordées à des étudiants des cycles supérieurs.

Certaines bourses sont assorties de mesures incitatives de persévérance. La FES a mis au point un programme de bourses pour encourager les doctorants de 4^e année à obtenir leur diplôme en une seule année supplémentaire. L'étudiant est invité au départ à présenter un plan de travail qu'il s'engage à réaliser dans les 12 mois suivants, moyennant un soutien financier. Le programme connaît un vif succès : 80 % des 40 premiers boursiers ont respecté leur contrat et le deuxième concours a attiré plus de 80 demandes.

L'UdeM dispose également d'une multitude d'autres sources de revenus pour venir en aide aux étudiants de 2^e et 3^e cycles : ressources philanthropiques, fonds de recherche des organismes subventionnaires, charges de cours, assistantat d'enseignement et de recherche. Au total, c'est près de 43 millions de dollars qui sont affectés au financement étudiant.

L'UdeM offre un éventail complet de programmes dans pratiquement tous les champs du savoir. Le répertoire répertorie 240 programmes de 1^{er} cycle, 200 de 2^e cycle et 87 de 3^e cycle.

À cet ensemble s'ajoutent les programmes offerts par HEC Montréal et l'École Polytechnique pour un total de 283 programmes de 1^{er} cycle et 381 de 2^e et 3^e cycles.

Encourager le dialogue

Toutes ces mesures financières s'inscrivent dans une stratégie plus globale visant l'amélioration de l'encadrement. La Faculté des études supérieures a, par exemple, publié deux guides, l'un destiné aux professeurs et l'autre aux étudiants, qui consignent les responsabilités des directeurs de mémoire ou de thèse et résument l'engagement qui les lie aux étudiants dont ils dirigent les travaux. « L'objectif est d'établir un rapport pédagogique le plus ouvert, le plus sain et le plus adéquat possible », explique le doyen Louis Maheu.

Un sondage auprès des étudiants ayant réussi ou abandonné leur programme a permis de mieux comprendre leurs motivations et leurs cheminements respectifs. On a procédé à un examen critique des pratiques d'enseignement et d'encadrement et on a instauré un Guichet étudiant en ligne pour les étudiants des cycles supérieurs, en vue de leur faciliter l'accès à l'information et de moderniser le système de gestion universitaire. Enfin, la Faculté maintient des liens constants avec l'ensemble des unités d'enseignement pour améliorer les pratiques pédagogiques et sensibiliser les professeurs à la réalité de l'encadrement de leurs étudiants.

« Nous goûterons pleinement les fruits de ces actions dans quelques années, prévoit Louis Maheu, mais les premiers résultats nous permettent déjà d'être optimistes. »



CHERCHER, C'EST RÊVER

Guy Sauvageau, directeur scientifique de l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie

« L'IRIC s'est démarqué au dernier concours de la Fondation canadienne pour l'innovation et sera bientôt doté d'une plateforme technologique tout à fait unique au pays. Pour nous, c'est le début d'une équipée scientifique qui aura des retombées sur le traitement des cancers et des maladies auto-immunes. »



LA STRATÉGIE DE L'EXCELLENCE

AVEC DES REVENUS DE RECHERCHE DE PRÈS D'UN DEMI-MILLIARD DE DOLLARS, L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL SE SITUE PARMIS LES LEADERS MONDIAUX DU DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE. LA RECHERCHE N'Y A JAMAIS ÉTÉ AUSSI FONDAMENTALE.

Regrouper pour innover

Une trentaine d'équipes de recherche, 18 chaires de recherche du Canada, 250 étudiants de maîtrise et de doctorat, 50 chercheurs postdoctoraux, 20 laboratoires, des plateformes technologiques de protéomique et de biologie cellulaire, une animalerie ultramoderne pour souris transgéniques, 50 millions de dollars d'équipements de laboratoire : voilà décrit en quelques chiffres l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie (IRIC). Logé dans le nouveau Pavillon Marcelle-Coutu, ce nouveau centre de recherche en sciences biomédicales est le premier institut au Canada et l'un des premiers au monde à adopter l'approche de la biologie des systèmes.

L'IRIC n'est pas le seul de son espèce. Il figure au nombre des 30 grands regroupements stratégiques de recherche de l'UdeM, dont 19 ont été créés au cours des dernières années. Le doyen de ces regroupements, le Centre de recherche en droit public, constitue, à 40 ans passés, une référence internationale dans des domaines comme le droit des technologies de l'information, tandis que le tout dernier-né, l'Institut d'évaluation en santé (IDÉES), rassemble des chercheurs en administration de la santé et des spécialistes des systèmes de soin et de l'intégration des technologies médicales.

Qu'ils soient constitués en centres, en réseaux ou en instituts, ces grands ensembles ont pour caractéristique commune de réunir des masses critiques de chercheurs autour de projets structurants. Leur multiplication récente sur le campus est au cœur de la stratégie de développement scientifique de l'Université.

Des choix stratégiques

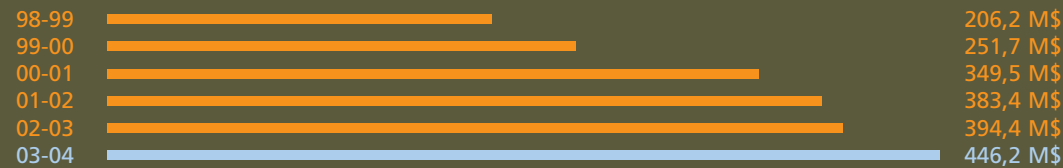
Dès son entrée en fonction, le vice-recteur à la recherche, Alain Caillé, faisait sienne l'expression « Choisir pour exceller » et sélectionnait, en collaboration avec les doyens, 20 domaines stratégiques de recherche – études internationales, études ethniques, éthique fondamentale et appliquée, nanotechnologies, développement durable, biotechnologie agroalimentaire, oncogénèse, pour n'en nommer que quelques-uns. « La meilleure manière d'élever l'ensemble de la recherche est d'élever des secteurs ciblés, des pics, s'est-il dit. Et ainsi, les vallées en profiteront aussi. »

Sept ans plus tard, l'approche a porté ses fruits et c'est toute l'Université qui en bénéficie. Les revenus de recherche ont plus que doublé et notre établissement figure au deuxième rang des universités canadiennes à ce titre, selon *Research Infosource* qui publie chaque année le « top 50 » de la recherche universitaire au pays. Au-delà des sommes allouées, il y a l'activité scientifique elle-même, qui n'a jamais été aussi foisonnante. Il ne se passe pas une semaine sans que *Forum*, l'hebdomadaire d'information de l'UdeM, ne rende compte de la création d'un nouveau projet de recherche ou n'annonce une percée scientifique.

Pour Alain Caillé, cette performance est le signe d'une exceptionnelle concentration des ressources. Concentration institutionnelle, bien sûr, mais également individuelle. « Si l'Université se démarque, ce n'est pas seulement parce qu'elle compte plus de chercheurs, c'est aussi et surtout parce que ses chercheurs excellent dans leurs champs d'expertise respectifs. » Et les chiffres sont là pour lui donner raison. Avec une enveloppe moyenne de 217 900 \$ par professeur, l'UdeM se classe au second rang des universités canadiennes les plus actives en recherche.

446,2 M\$

Évolution des revenus de recherche, 1998-2003
(UdeM, HEC Montréal, École Polytechnique)



Un homme de vision

Spécialiste en neuropsychologie expérimentale, Jocelyn Faubert se passionne depuis des années pour les troubles de perception visuelle, notamment ceux causés par le port de verres progressifs. Grâce à la Chaire CRSNG – Essilor, dont il est le premier titulaire, le chercheur de l'École d'optométrie a depuis peu accès à un fonds de 1,5 million de dollars pour ses recherches sur la perception visuelle et la presbytie. L'essentiel de ses travaux est mené au Centre de réalité virtuelle et de traitement d'images du Laboratoire de psychophysique et perception visuelle. Conçu comme une voûte à immersion qui permet la création d'environnements virtuels contrôlés, le centre sert à l'étude des effets de la distorsion visuelle sur notre capacité de maintenir notre posture. Une sorte de gigantesque jeu vidéo au service de l'étude de la vision.



Superordinateur, superchercheurs

Depuis février 2004, l'UdeM héberge, pour le compte du Réseau québécois de calcul de haute performance, le plus puissant ordinateur à mémoire partagée du Canada : le SGI Altix 3700. Avec ses 128 processeurs et ses 512 gigaoctets, cet appareil rend possibles des calculs extrêmement gourmands en mémoire. Il permettra aux quelque 60 chercheurs du RQCHP de mener des travaux dans tout un éventail de disciplines, de la physique à la bioinformatique, en passant par la chimie pharmaceutique, le génie aéronautique, les nanosciences et l'astrophysique. Aux États-Unis, on ne trouve que deux autres superordinateurs Altix de taille comparable.



Lutter contre l'athérosclérose

L'athérosclérose tuera huit millions de personnes dans le monde cette année. Et le chiffre pourrait grimper à onze millions dans les années à venir, en raison de notre goût immodéré pour la viande, le sucre et les gras trans. C'est pour lutter contre cette maladie, première cause de décès au Canada, que l'Université de Montréal a créé cette année la Chaire Pfizer en athérosclérose. Financée grâce à un don de Pfizer Canada de 1,5 million de dollars et à une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada de 350 000 \$, cette nouvelle chaire permettra d'étudier le rôle des antioxydants et des anti-inflammatoires dans le traitement de la maladie. Le premier titulaire est le cardiologue Jean-Claude Tardif, professeur agrégé à la Faculté de médecine et directeur du Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal. La Chaire Pfizer est au nombre des 34 chaires mises sur pied grâce aux fonds recueillis au cours de la campagne de financement *Un monde de projets*.

200
unités
de recherche



Investir dans les infrastructures

Pour accueillir les projets les plus importants, il a fallu construire. Outre le Pavillon Marcelle-Coutu, qui logera l'IRIC, l'UdeM s'est enrichie de deux nouveaux centres de recherche. Le premier se dresse sur le campus de la Faculté de médecine vétérinaire, à Saint-Hyacinthe : il s'agit de l'Institut de biotechnologie vétérinaire et alimentaire (IBVA). Le laboratoire principal de 450 m² permettra la réalisation de travaux de recherche et de développement de pointe dans le domaine de la biotechnologie vétérinaire. Les principaux secteurs d'intervention incluent la santé et l'alimentation animale, la salubrité, l'innocuité et la qualité des aliments. Les gouvernements et les populations se préoccupant de plus en plus de la sécurité alimentaire, l'IBVA constituera un atout de taille pour la formation de chercheurs dans ce domaine hautement sensible.

Le second édifice, le Pavillon J.-A.-Bombardier, est appelé à devenir le fleuron de la science des matériaux au pays. Inauguré au printemps dernier, ce centre ultrasophistiqué est entièrement consacré à la recherche de pointe dans des domaines à la jonction du génie, de la chimie et de la physique : astrophysique, aéronautique, biotechnologie, nouveaux matériaux, etc. L'étude des nanotechnologies accapare à elle seule près de 40 % de l'espace et mobilisera de nombreuses équipes de chercheurs dont les travaux pourraient bientôt faire de Montréal la référence internationale dans cette science de l'infiniment petit. Construit sur les flancs de l'École Polytechnique, l'immeuble ouvre une nouvelle ère de collaboration scientifique entre les chercheurs de l'école de génie et ceux de l'Université.

Pour ajouter à cette effervescence, le Centre des technologies de fabrication de pointe en aérospatiale du Conseil national de recherches du Canada s'est installé dans des locaux tout neufs, à un jet de pierre du Pavillon J.-A.-Bombardier, ce qui permettra aux chercheurs du centre et à ceux de l'Université de travailler en parfaite synergie.

Chaires, groupes, centres, instituts, l'UdeM et ses écoles affiliées regroupent sous un même toit près de 200 unités de recherche et des milliers de chercheurs. Une concentration scientifique unique, qui couvre tout l'éventail des disciplines fondamentales et appliquées.

Les outils de la recherche

Dans le domaine scientifique, il ne suffit pas de construire, il faut aussi équiper. « Sans des équipements de pointe, il est impensable de recruter des chercheurs de haut calibre », constate Alain Caillé, qui consacre la moitié de son temps à élaborer des stratégies de financement pour l'acquisition de matériel de laboratoire.

Au dernier concours de la Fondation canadienne pour l'innovation, l'organisme fédéral chargé de financer l'achat d'équipements scientifiques dans les universités, l'UdeM s'est taillé la part du lion, en récoltant plus de 60 millions de dollars. En tout, la Fondation a retenu à des fins de financement treize projets de l'UdeM et de l'École Polytechnique dans des secteurs tels que les nanosciences et les nanotechnologies, la génomique, l'immunovirologie, la chimie combinatoire et le traitement de l'eau. Ces fonds portent à 517 millions de dollars le total des sommes recueillies par nos chercheurs pour financer leurs infrastructures de recherche. À l'heure actuelle, l'UdeM cumule 9,27 % des fonds alloués aux universités canadiennes pour s'équiper.

Demain la science

Que nous réserve le XXI^e siècle en recherche ? Alain Caillé prédit un essor des sciences du vivant : « Nous sommes à peine conscients de l'importance que prendra ce domaine au cours des prochaines années. » Mais selon lui, c'est la structure même du monde scientifique qui est la plus appelée à changer. Le réseautage des groupes de chercheurs pourrait signer la mort du financement à la pièce de centres de recherche. Quoi qu'il arrive, l'UdeM, au dire du vice-recteur, sera bien positionnée pour relever les nouveaux défis d'une science multipolaire et fébrilement transdisciplinaire.

Les regroupements stratégiques de l’UdeM

L’Université de Montréal exerce un solide leadership dans le paysage scientifique québécois. Elle est à l’origine de plusieurs des plus belles aventures interuniversitaires et fédère un nombre croissant de groupes de recherche. Aperçu de la trentaine de grands regroupements de chercheurs créés à l’initiative de l’UdeM.

Lettres, sciences humaines et sciences sociales

- Centre d’études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) www.ceetum.umontreal.ca
- Centre international de criminologie comparée (CICC) www.cicc.umontreal.ca
- Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS) www.ciqss.umontreal.ca
- Centre de recherche en droit public (CRDP) www.crdp.umontreal.ca
- Centre de recherche sur l’intermédialité (CRI) <http://cri.histart.umontreal.ca/cri/fr/>
- Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) <http://crifpe.scedu.umontreal.ca>
- Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) www.cripcas.umontreal.ca
- Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) www.criviff.qc.ca
- Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention (GRASP) www.grasp.umontreal.ca
- Groupe de recherche sur l’inadaptation psychosociale chez l’enfant (GRIP) www.grip.umontreal.ca
- Centre interuniversitaire de recherche en économie quantitative (CIREQ) www.cireq.umontreal.ca
- Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) www.crilcq.org
- Centre interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT) www.crimt.org
- Centre de recherche en éthique de l’Université de Montréal (CREUM) www.creum.umontreal.ca
- Centre d’études et de recherches internationales de l’Université de Montréal (CERIUM) www.cerium.ca

Sciences naturelles et mathématiques

- Calcul Haute-Performance Québec (CHPQ) www.chpq.qc.ca
- Centre de recherches mathématiques (CRM) www.crm.umontreal.ca
- Centre de recherche sur les transports (CRT) www.crt.umontreal.ca
- Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique (GRIL) www.unites.ugam.ca/gril
- Observatoire du mont Mégantic (OMM) www.astro.umontreal.ca/centre
- Regroupement québécois sur les matériaux de pointe (RQMP/GCM) <http://gcm.phys.polymtl.ca>

Sciences biomédicales et de la santé

- Groupe d’étude des protéines membranaires (GEPROM/GRTM) www.geprom.umontreal.ca
- Groupe de recherche en neuropsychologie expérimentale et cognition (GRENEC) www.fas.umontreal.ca/psy/grplabs/grene
- Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS) www.gris.umontreal.ca
- Groupe de recherche en modélisation biomédicale (GRMB) www.igb.umontreal.ca/GRMB/Home.html
- Groupe de recherche sur le système nerveux central (GRSNC) www.grsnc.umontreal.ca
- Réseau canadien pour l’élaboration de vaccins et d’immunothérapies (CANVAC) www.canvacc.org
- Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) www.irc.ca
- Centre Robert-Cedergren en bioinformatique et en sciences génomiques (CRC)
- Groupe de recherche universitaire sur le médicament (GRUM)
- Institut d’évaluation en santé (IDÉES)

Les chaires de recherche du Canada

Depuis 2000, le gouvernement fédéral multiplie les initiatives pour soutenir l’activité scientifique dans les universités canadiennes. Le Programme des chaires de recherche du Canada se propose d’établir 2000 professorats de recherche à l’échelle du pays. À l’UdeM, 69 chercheurs sont actuellement titulaires de chaire dans une variété de disciplines fondamentales.

Sciences humaines et sociales

- Citoyenneté et gouvernance
- Droit et médecine
- Droit international des immigrations
- Économétrie
- Éthique et méta-éthique
- Éthique et philosophie politique
- Études asiatiques
- Études électorales
- Histoire de l’art du 19^e siècle
- Islam, pluralisme et mondialisation
- Patrimoine bâti
- Personnel et métiers de l’éducation
- Technologies de l’information et de la communication (TIC) en éducation

Sciences naturelles et génie

- Algorithmes d’apprentissage statistique
- Astrophysique solaire
- Astrophysique stellaire
- Biomatériaux polymériques
- Dynamique fluviale
- Génomique fonctionnelle de la transduction de signaux chez les plantes
- Géométrie différentielle et topologie
- Informatique quantique
- Matériaux supramoléculaires
- Nanostructures et interfaces conductrices d’électricité
- Neuropsychologie développementale
- Neurosciences cognitives
- Neurosciences et neuropragmatique
- Optimisation de la planification des réseaux de communication
- Optoélectronique supramoléculaire
- Physique numérique des matériaux complexes
- Protéomique et spectrométrie bioanalytique
- Sciences cognitives expérimentales
- Simulation et optimisation stochastiques
- Synthèse stéréosélective des modèles bioréactifs
- Théorie des nombres

Sciences de la santé

- Bioinformatique et génomique évolutive
- Biologie cellulaire et immunopathologie du VIH
- Biologie moléculaire du noyau cellulaire
- Clonage et biotechnologie de l’embryon
- Développement de l’enfant
- Développement des lymphocytes dans le modèle des souris transgéniques
- Différenciation cellulaire et génétique des leucémies aiguës
- Différenciation des cellules cardiovasculaires
- Épidémiologie environnementale et santé des populations
- Épidémiologie périnatale
- Étude de la pathogenèse des maladies induites par les rétrovirus
- Étude du sommeil
- Génétique des maladies rénales
- Génétique du système nerveux
- Génétique moléculaire des cellules souches normales et cancéreuses
- Génétique préventive et génomique communautaire
- Génomique comparative et évolutive
- Génomique fonctionnelle
- Génomique intégrative
- Immunobiologie
- Innovation dans le domaine de la santé
- Libération contrôlée des médicaments
- Maladies animales d’origine bactérienne
- Microbiologie cellulaire
- Moelle épinière
- Neurophysiologie cellulaire et moléculaire
- Périnatalogie
- Protéolyse des précurseurs
- Rétrovirologie humaine
- Santé des populations et déterminants biopsychosociaux
- Signalisation cellulaire
- Signalisation cellulaire et pharmacologie moléculaire
- Signalisation dans le système immunitaire
- Signalisation fonctionnelle des cellules dothéliales
- Traduction et signalisation



DÉCOUVRIR, C'EST PROMETTRE

Shirley Fecteau, stagiaire postdoctorale au Département de psychologie

« Je m'intéresse au rôle des neurones dans le développement des apprentissages sociaux chez les enfants et mes travaux relèvent donc à la fois de la médecine et de la psychologie. J'ai trouvé à l'UdeM un environnement idéal pour poursuivre les recherches que j'avais entreprises au doctorat. »

PLACE AUX CHERCHEURS DE DEMAIN !

SANS RECHERCHE FONDAMENTALE, IL N'Y A PAS DE VÉRITABLE PROGRAMME DE MAÎTRISE ET DE DOCTORAT. LE PROPRE DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE, C'EST QU'ELLE AIDE À FORMER LES ÉTUDIANTS DES CYCLES SUPÉRIEURS. QUI SORTENT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX DE L'UDEM.

Former la relève scientifique

On savait que les aveugles de naissance avaient une certaine facilité à localiser les sons dans l'espace. Mais on ne savait pas pourquoi. Jusqu'à ce que Frédéric Gougoux vienne lever le voile sur les raisons physiologiques de ce mystérieux sixième sens. Grâce à une expérience réalisée avec la tomographie par émission de positrons, mieux connue sous l'appellation anglaise PET-Scan, cet étudiant de doctorat en psychologie a observé chez les non-voyants en situation d'écoute un débit sanguin cérébral important dans la région occipitale du cerveau, une zone normalement associée à la vision. Bref, les aveugles « voient » les sons.

Le jeune chercheur n'aurait jamais pu mener à bien ses travaux sans l'expertise du Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC), où l'on travaille depuis plusieurs années à mettre en lumière les capacités auditives étonnantes des personnes non voyantes. Les projets de recherche qui se multiplient au CERNEC, grâce à la participation financière des Instituts de recherche en santé du Canada, du programme des Chaires de recherche du Canada, du Fonds de recherche en santé du Québec et du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, constituent de formidables tremplins pour les 140 étudiants en neuropsychologie rattachés au centre.

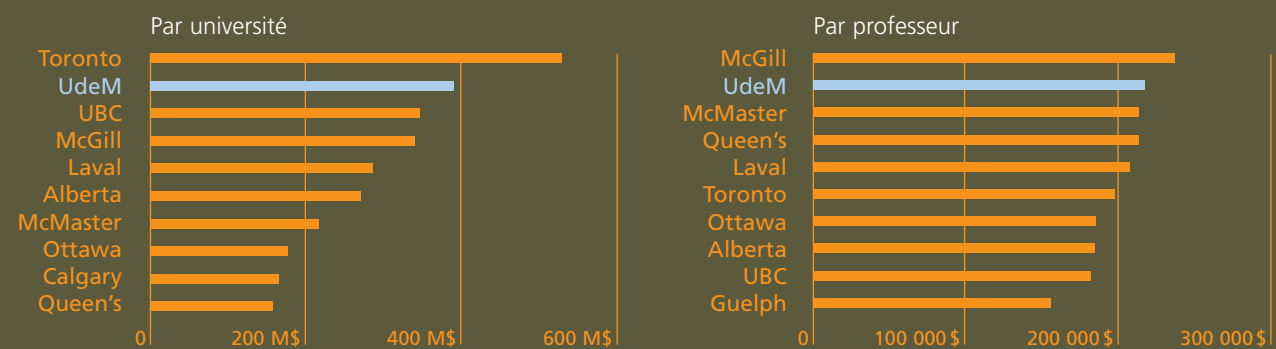
Participer à l'aventure du savoir

Le cas de Frédéric Gougoux est un exemple parmi des centaines d'autres des retombées très concrètes du développement accéléré de l'activité scientifique sur le campus. Pour les quelque 13 000 étudiants de 2^e et 3^e cycles de l'UdeM, l'ouverture d'un centre de recherche se traduit souvent par un financement accru, un encadrement plus serré et une plus grande stimulation intellectuelle. Chaque nouveau projet ouvre en outre des horizons scientifiques inexplorés. Au cours des dernières années, des domaines de recherche émergents, comme les nanosciences, le génie biomédical, la complexité biologique, le développement durable, l'évaluation des sciences et technologies et les habiletés transversales, ont entraîné la création de programmes, ce qui a contribué à élargir considérablement les perspectives d'études.

Les étudiants des cycles supérieurs ne sont pas les seuls à profiter des projets de recherche lancés par leurs directeurs. « L'environnement de recherche s'est considérablement enrichi à l'UdeM au cours des dernières années et nous souhaitons maintenant en faire bénéficier les étudiants de premier cycle au maximum. Le passage aux études supérieures sera ainsi facilité », prévoit la vice-rectrice au premier cycle, Maryse Rinfret-Raynor. Le programme *honor* permettra sous peu aux étudiants de plusieurs baccalauréats de s'initier à la recherche dès les premières années de leur formation.

2^e AU CANADA

Revenus de recherche



Source : Research InfoSource, données 2002-2003.



Diabète et cancer

Marie-Claude Rousseau, boursière postdoctorale en épidémiologie environnementale et santé des populations au Département de médecine sociale et préventive, s'intéresse aux facteurs de risque qui menacent la santé de la population, ce qui fait du cancer un sujet de recherche tout indiqué pour elle. En épluchant une série d'entrevues effectuées il y a 20 ans auprès de patients atteints de cancer, elle a fait une découverte étonnante : pour les diabétiques, le risque de souffrir d'un cancer du pancréas ou d'un cancer

du foie est respectivement deux fois et trois fois plus élevé. Le lien entre diabète et cancer avait déjà été établi, mais ce que M^{me} Rousseau démontre, c'est l'importance des facteurs sociodémographiques et des habitudes de vie. « Le cancer est très complexe, dit la chercheuse de 35 ans. De plus en plus, on observe une interaction entre les facteurs génétiques et les facteurs environnementaux, qui sont liés à ce que nous respirons et ce que nous mangeons, ce qui se trouve dans nos lieux de travail et dans nos maisons. »



Un centre spécialisé en bioinformatique

Dans son plan stratégique, l'Université de Montréal a désigné la bioinformatique comme un des axes privilégiés de son développement. En septembre 2001, elle devenait la première université du Canada à offrir un baccalauréat spécialisé dans ce secteur. C'est pour regrouper les chercheurs dans ce domaine en pleine croissance que l'Université a créé le Centre Robert-Cedergren, baptisé ainsi en hommage à un pionnier de la recherche bioinformatique à l'UdeM. Le directeur du

Centre, Franz Lang, chercheur au Département de biochimie, se félicite des progrès que sa discipline a connus. « La bioinformatique s'est épanouie à l'UdeM, tant sur le plan de la recherche que sur celui de la formation. L'Université regroupe une douzaine de chercheurs reconnus internationalement en bioinformatique. » D'ailleurs, le réseau Génome-Québec (BioneQ) est sous la responsabilité de chercheurs de l'UdeM qui sont rattachés au Centre Robert-Cedergren.

21 bibliothèques



Hausser la diplomation

La prolifération des projets de recherche à l'UdeM n'est sans doute pas étrangère à la popularité croissante des études avancées. La tendance à la baisse des inscriptions observée pendant la dernière décennie a été jugulée et s'est même renversée. Depuis 1999, on note une hausse appréciable du nombre d'étudiants inscrits à la maîtrise (20,4 %) et au doctorat (15,7 %).

Plus d'étudiants, mais surtout plus de diplômés. Il y a deux ans, la diplomation aux cycles supérieurs franchissait pour la première fois la barre des 3000 diplômés. Aux 2^e et 3^e cycles, l'UdeM diplômait cette année près d'un étudiant sur dix au Canada. Pour l'instant, c'est à la maîtrise que la hausse s'observe principalement, mais le phénomène devrait se répercuter très bientôt sur le nombre de doctorats.

Pour le doyen de la Faculté des études supérieures, Louis Maheu, c'est une bonne nouvelle. « Le Québec ne produit pas suffisamment de diplômés de doctorat en regard de sa population et des résultats des autres provinces canadiennes. Comme université de recherche, l'UdeM a une responsabilité à ce chapitre, elle doit être en mesure de former les femmes et les hommes qui façonneront la société du savoir de demain. »

La Faculté des études supérieures et la Direction des communications et du recrutement, en collaboration avec les facultés, travaillent actuellement à définir un plan de recrutement au doctorat, qui proposera une série de recommandations : élargissement des bassins de recrutement, passage accéléré du baccalauréat et de la maîtrise au doctorat, évaluation de la qualité des candidatures, etc. De nombreux programmes de maîtrise ont d'ores et déjà été réorganisés de façon à favoriser le passage au doctorat en un an seulement au lieu de deux ou trois ans.

3 millions d'imprimés, 2 millions de documents audiovisuels, 50 000 périodiques, telles sont les ressources documentaires que le réseau des bibliothèques de l'UdeM met à la disposition de ses usagers aux quatre coins du campus. Sans compter les innombrables postes informatiques, qui offrent un accès instantané aux banques de données scientifiques.

Jusqu'aux études postdoctorales

La présence de stagiaires postdoctoraux est, on le sait, un indice de la vitalité scientifique d'un campus. En 1994, on en dénombrait 179 à l'UdeM alors qu'en 2003, ils étaient 446. Depuis 1998, l'Université leur offre une structure d'accueil qui favorise leur intégration au milieu universitaire. Cette démarche est venue confirmer l'importance des stagiaires postdoctoraux qui, par leur participation aux activités de recherche, d'encadrement et d'enseignement, contribuent grandement à la notoriété et à la croissance de l'Université.

Si l'UdeM met tant d'énergie à encadrer et à former ses étudiants de doctorat et ses stagiaires post-doctoraux, c'est qu'elle sait ce qui les attend sur le marché de l'emploi universitaire. On estime à plus de 20 000 le nombre de professeurs qu'il faudra engager dans les universités au Canada d'ici 2011, et il est clair que les diplômés de doctorat formeront le premier bassin de recrutement. La demande sera également forte hors des murs de l'Université. Ce n'est pas pour rien que le gouvernement du Canada, lorsqu'il a défini en 2002 sa stratégie d'innovation pour la prochaine décennie, s'est fixé l'objectif d'augmenter de 5 % par an le nombre d'étudiants inscrits à la maîtrise et au doctorat.



ENSEIGNER, C'EST DONNER

Laurence Monnais, professeure au Département d'histoire et au Centre d'études d'Asie de l'Est

« Depuis quatre ans que je suis à l'UdeM, j'initie mes étudiants à l'histoire de la colonisation de l'Indochine vue à travers l'exemple des soins de santé. Pour moi, enseigner l'histoire, c'est apprendre à voyager dans le temps, mais aussi dans l'espace, en faisant découvrir le passé de cultures différentes de la nôtre. »



UNE UNIVERSITÉ EN MOUVEMENT

C'EST LE BABY-BOOM, VERSION UDeM. AU TOTAL, IL Y A PRÈS DE 10 000 PERSONNES DE PLUS SUR LE CAMPUS QU'EN 1998. POUR L'UNIVERSITÉ, LE GRAND DÉFI A CONSISTÉ À GÉRER CETTE DÉMOGRAPHIE GALOPANTE.

Les invasions scolaires

Entre 1998 et 2004, le nombre d'étudiants qui fréquentent l'Université et ses écoles affiliées est passé de 45 126 à 55 150. À l'UdeM seulement, la hausse représente 25 % ! Le phénomène est tel que certains programmes non contingentés, comme le populaire programme d'études internationales, ont été dans l'obligation de limiter les inscriptions.

Plus d'étudiants, mais aussi de meilleurs étudiants. Il n'y a pas que le nombre d'inscriptions, en effet, qui ait augmenté : il y a aussi la qualité des candidatures. Principal indicateur du rendement au collégial, la cote R des étudiants admis au premier cycle est en constante progression depuis 1999. Une preuve que nombre et qualité ne sont pas incompatibles.

La hausse spectaculaire de l'effectif étudiant a eu des effets directs sur la vie universitaire. On n'absorbe pas un pareil contingent sans prendre de mesures. Il a fallu notamment revoir toute l'architecture des services aux étudiants, qui sont maintenant regroupés sous un même toit, au Pavillon J.-A.-DeSève : orientation, santé, activités culturelles, services psychologiques, recherche d'emploi et une foule d'autres unités d'aide aux étudiants. Il a aussi fallu optimiser la gestion des dossiers, en particulier le traitement des demandes d'admissions qui peuvent se faire maintenant en ligne.

Il a surtout été nécessaire de regarnir les rangs des différents corps d'employés de l'Université. Rien d'étonnant à ce qu'en 2002, le vice-rectorat aux ressources humaines ait été créé et que sa responsabilité ait été confiée à Gisèle Painchaud.

Renouveler le corps professoral

Entre 1998 et 2004, un bataillon de 450 nouveaux professeurs réguliers a débarqué en renfort sur le campus. Pour occuper des postes nouvellement créés, mais surtout pour combler les postes laissés vacants par les nombreux départs à la retraite. En réalité, l'augmentation nette se chiffre à 122 postes. « On parle d'une hausse de 10 % et d'un renouvellement de 33 % du corps professoral, remarque la vice-rectrice. Un professeur sur trois que l'on croise dans les couloirs de l'UdeM n'était pas là à la fin du siècle dernier. »

Avec 1353 professeurs sur le campus, l'UdeM reste en déficit de 77 postes à l'aune des objectifs de recrutement qu'elle s'est fixés. Mais pas pour longtemps, espère Gisèle Painchaud. « L'UdeM est en mouvement, et cette revitalisation est perçue comme un atout par les candidats partout dans le monde. »

L'Université recrute d'ailleurs de plus en plus à l'extérieur du Québec. Dans les autres provinces canadiennes, en France et en Belgique, bien entendu, mais aussi aux États-Unis et en Europe. Principal facteur d'attraction : la mise en œuvre d'un projet de mobilité internationale. Depuis 2004, les professeurs nouvellement arrivés sont pris en charge et peuvent obtenir de l'aide, que ce soit pour traverser le processus d'immigration, chercher un emploi pour leur conjoint, trouver une résidence ou une école, ou, encore, pour se retrouver dans le maquis de la fiscalité québécoise et canadienne. Avec un taux de rétention de 98 %, l'UdeM peut se vanter non seulement d'attirer des cerveaux à Montréal, mais aussi de les intégrer à la vie de la métropole.

14 061 \$

Les dépenses de l'UdeM par étudiant (ETC)

98-99
03-04

11 289 \$
14 061 \$



L'ascension fulgurante des Carabins

« Le meilleur spectacle en ville », titrait un quotidien montréalais au plus fort de la saison. Dans les annales du sport universitaire – voire du sport tout court –, 2004 restera comme l'année des Carabins. Avec une fiche parfaite de huit victoires et aucune défaite, l'équipe de football de l'UdeM a terminé en tête du classement de la ligue interuniversitaire et s'est taillé une place parmi les grandes équipes canadiennes. Elle a, surtout, électrisé ses partisans en livrant, match après match, une performance de bon augure pour l'an prochain. Le succès de l'équipe de Jacques Dussault rejaillit sur l'ensemble du programme de sport d'excellence de l'UdeM, qui regroupe quelque 300 étudiants-athlètes dans une dizaine de disciplines. Ce programme a été remis sur les rails au tournant du millénaire et il bénéficie du soutien financier d'un Club des gouverneurs qui regroupe des personnalités du monde des affaires sous la présidence de Normand Legault.



Un étudiant qui a de l'avenir

Étudiant de deuxième cycle en études internationales à l'UdeM, Christian Girard a été nommé personnalité par excellence au dernier gala Forces Avenir 2004. Ce titre est accompagné d'une bourse de 15 000 \$. Au cours des deux dernières années, l'étudiant a partagé son temps entre ses études et l'aide aux élèves en difficulté du Pérou. Il a entraîné 18 jeunes scouts du quartier de Notre-Dame-de-Grâce dans un projet de coopération internationale qui a permis à 75 élèves d'un bidonville de Lima de recevoir de la nourriture et des vitamines, et d'avoir accès à des ressources éducatives et récréatives. Enfant, Christian Girard a passé 17 ans dans le mouvement scout et, de son propre aveu, c'est ce mouvement qui est à la base de son engagement social aujourd'hui : « La philosophie scout est ma nourriture de base », affirme-t-il.



Un campus vert

Située sur le flanc nord du mont Royal, l'Université de Montréal jouit d'un environnement naturel exceptionnel : une soixantaine d'hectares, de nombreux espaces verts, des boisés de feuillus. Un patrimoine environnemental qu'elle conserve précieusement. Dans le monde universitaire canadien, l'Université a la réputation d'être à l'avant-garde des pratiques écologiques. Forte d'une politique environnementale et d'une politique sur les achats et placements socialement responsables, elle adopte régulièrement des mesures pour réduire au minimum l'impact de ses activités sur l'environnement : recyclage de papier systématique, récupération des déchets de laboratoires de biotechnologies, etc. Tout pour assurer le développement durable de son campus.

2421
professeurs



Promouvoir la carrière universitaire

Recruter n'est pas tout, il faut aussi encadrer. Le renouvellement accéléré du corps professoral a rendu plus sensible la question de l'intégration des professeurs à la vie universitaire. Chaque professeur a désormais droit à un micro-ordinateur personnel, à des allocations pour dépenses professionnelles et à un fonds de démarrage pour ses recherches.

C'est toutefois la création récente du Bureau du personnel enseignant qui traduit sans doute le mieux le souci de promouvoir la carrière universitaire et d'harmoniser l'ensemble des initiatives relatives aux activités enseignantes. Cette nouvelle unité regroupe des gestionnaires spécialisés dans les questions liées au corps professoral : relations de travail, cheminement de carrière, promotions, rémunérations, avantages sociaux, etc. L'UdeM s'assure ainsi que les relations entre les gestionnaires et les différents membres du personnel enseignant (professeurs, chercheurs, chargés de cours, auxiliaires de recherche et d'enseignement) s'appuient sur une connaissance adéquate des politiques et des pratiques de gestion compatibles avec la culture universitaire. La vice-rectrice Gisèle Painchaud insiste sur l'importance du rôle des professeurs : « Ils sont au cœur de la mission de l'Université. Ils en sont l'âme. »

Le corps professoral est le garant de la qualité de l'enseignement et de la recherche à l'UdeM. Plus de 2000 chargés de cours aident nos professeurs dans leurs tâches d'enseignement. Dans le secteur médical, la formation est également assumée par 1600 professeurs de clinique et chargés d'enseignement de clinique.

Soutenir l'enseignement et la recherche

Encadrer le travail des professeurs et des chercheurs, c'est aussi l'affaire du personnel administratif et de soutien. Là encore, il a fallu muscler l'embauche. Entre 1998 et 2003, le personnel non enseignant a vu ses effectifs bondir de 16 %. En raison de la nature changeante du marché du travail, ce sont les professionnels et les techniciens qui ont connu la plus forte hausse de leur nombre. « En ce qui concerne l'ensemble du personnel non enseignant, nous avons embauché 540 personnes », précise Gisèle Painchaud.

Le renouvellement des cadres est un des grands défis à venir. D'ici cinq ans, 40 % d'entre eux auront pris leur retraite, 75 % d'ici dix ans. « Compte tenu du contexte démographique actuel, la planification du recrutement deviendra un enjeu important pour l'UdeM », prévoit Gisèle Painchaud.

PENSER, C'EST CRÉER

UN CAMPUS EN EXPANSION

DE LA BRIQUE, DU MORTIER, MAIS SURTOUT DES PROJETS.
AVEC LA SANTÉ FINANCIÈRE, LE GOÛT DES GRANDS TRAVAUX
EST REVENU À L'UDEM.

Le chantier du savoir

Depuis 2001, le campus s'est transformé en un véritable chantier, le plus ambitieux que l'Université ait connu depuis les années 60. Réalisés grâce à un investissement public et privé d'un demi-milliard de dollars, les travaux sont venus dynamiser la vie de la communauté et celle du quartier Côte-des-Neiges où l'Université a élu domicile il y a plus de 60 ans.

À terme, cinq nouveaux édifices jouxteront la tour majestueuse du Pavillon Roger-Gaudry sur le flanc de la montagne, où l'on en comptait jusqu'à présent 33. « À l'intérieur de chaque nouvel immeuble, c'est le savoir et la société de demain qui se préparent », note fièrement Michel Trahan, vice-recteur exécutif et au développement académique et principal maître d'œuvre du chantier.

Tous ces projets ont été réalisés selon les budgets et les délais prévus, ce qui mérite d'être souligné compte tenu de l'ampleur du chantier. Au total, constructions et acquisitions réunies, le campus dispose aujourd'hui de 93 000 m² de plus. Une hausse appréciable de 17 % de la superficie totale.

Et pourtant... au début des travaux, l'UdeM affichait un surplus de 3000 m²; en 2004, il lui en manque 20 000. Cherchez l'erreur. « Il n'y en a pas, rétorque Michel Trahan. Seulement, l'augmentation de l'effectif étudiant, jumelée à l'explosion des activités de recherche, exerce aujourd'hui une forte pression sur nos infrastructures. Quand les fonds de recherche doublent, l'espace doit suivre. »

Des infrastructures pour la recherche et l'enseignement

C'est d'ailleurs la recherche qui a accaparé l'essentiel des nouvelles immobilisations. Avec la multiplication des regroupements de chercheurs, l'UdeM se devait d'aménager des centres qui répondent aux standards de la science moderne. Trois projets ont été au cœur des grands travaux qui, en moins de trois ans, ont changé la face du campus : le Pavillon Marcelle-Coutu, le Pavillon J.-A.-Bombardier et l'Institut de biotechnologie vétérinaire et alimentaire (IBVA).

En plus d'accueillir l'IBVA, le campus de la Faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe s'est apprécié d'immeubles représentant 5544 m² au cours d'une première phase d'expansion dont le coût s'élève à 28 millions de dollars. Les nouveaux locaux abritent un service de première ligne pour les animaux de compagnie, une clinique pour les animaux exotiques avec salle d'opération, deux refuges pour chiens et chats, un amphithéâtre, des laboratoires ultramodernes, des bureaux pour les nouveaux professeurs et, détail fort apprécié de la population du campus, un tunnel qui relie le pavillon principal au nouvel immeuble. Les travaux de la phase 2, qui permettront de doubler la surface des infrastructures cliniques et de recherche de l'hôpital pour animaux, devraient se chiffrer à 50 millions de dollars, incluant les équipements.

L'enseignement n'est pas en reste. D'une superficie de 12 362 m², le Pavillon Jean-Coutu logera à compter du printemps 2005 la Faculté de pharmacie et permettra d'accueillir les nouvelles cohortes d'étudiants, plus populeuses d'année en année en raison de la pénurie de pharmaciens québécois.

On n'a pas seulement construit, on a aussi rénové et réaménagé. En plus d'avoir remis à neuf certains immeubles vétustes, l'UdeM a aménagé des carrefours de l'information et des technologies dans ses bibliothèques et déménagé son Service des collections spéciales, qui offre dorénavant un environnement moderne et convivial aux chasseurs d'archives et de documents rares. Le CEPsum a subi une cure de rajeunissement afin d'accueillir des usagers toujours plus nombreux et d'offrir aux Carabins des installations dignes de leurs exploits. Enfin, l'Université a fait l'acquisition de la maison mère des Sœurs des saints noms de Marie et de Jésus, qui abritera le nouvel Institut d'évaluation en santé et certaines unités départementales en sciences humaines.

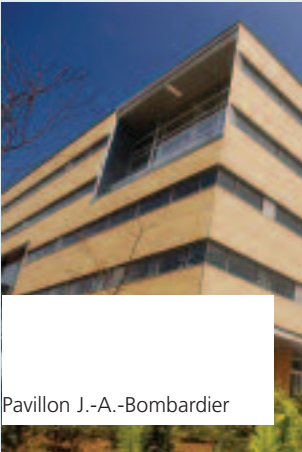
Les nouveaux châteaux forts de la recherche



Pavillon Marcelle-Coutu

Construction :
50 M\$
Équipements :
50 M\$

Champs de recherche :
étude du cancer,
immunologie, virologie



Pavillon J.-A.-Bombardier

Construction :
60,5 M\$
Équipements :
150 M\$

Champs de recherche :
nanotechnologie,
aéronautique,
biotechnologie,
aérospatiale,
nouveaux matériaux



Institut de biotechnologie
vétérinaire
et alimentaire (IBVA)

Construction :
69 M\$
Équipements :
10 M\$

Champs de recherche :
biotechnologie vétérinaire,
santé et alimentation animale,
salubrité, innocuité,
qualité des aliments

13
facultés



L'arbre facultaire de l'Université de Montréal est l'un des mieux garnis au pays. L'UdeM est la seule université canadienne à couvrir l'ensemble des disciplines des sciences de la santé, elle abrite l'unique faculté de médecine vétérinaire de la province et entretient des liens d'affiliation avec les deux plus grandes écoles professionnelles du Québec, HEC Montréal et l'École Polytechnique.

Une saine gestion

L'expansion des dernières années n'aurait jamais été possible si l'UdeM n'avait pas au préalable retrouvé l'équilibre budgétaire. Une lourde tâche qui a également incombé au vice-recteur Michel Trahan et qu'il a accomplie en gardant les yeux rivés sur les colonnes des revenus et des dépenses. « En 1998, rappelle-t-il, notre budget de fonctionnement affichait un déficit accumulé de plus de 80 millions de dollars. En nous appuyant sur le plan de relance de l'UdeM, nous avons réduit notre dette de moitié. »

La clé de voûte de ce plan de relance : l'augmentation des effectifs étudiants, en chute libre dans les années 90. « On ne peut relancer un établissement universitaire sans l'aide des étudiants. Ce sont eux qui lui donnent vie, ce sont aussi eux qui lui procurent une part importante de ses subsides. » Tandis que le gouvernement haussait les quotas d'admission dans certains programmes contingentés, comme la médecine, l'UdeM réformait ses programmes et ciblait les filières professionnelles qui accueillent davantage d'étudiants réguliers à temps plein. Résultat : les revenus tirés des admissions ont bondi de 32 % en sept ans, en proportion de l'accroissement du nombre d'étudiants équivalents à temps complet.

Au bénéfice des étudiants

Cette manne, conjuguée à un congé de cotisation au régime de retraite et à la mise en place des contrats de performance intervenus avec le ministère de l'Éducation du Québec, a permis de rétablir l'équilibre budgétaire. Entre 1998 et 2004, la hausse des revenus de fonctionnement se chiffre à 186 millions de dollars, celle des dépenses à 181 millions.

Mais ce dont se félicite surtout Michel Trahan, qui est aussi responsable du développement académique, c'est de la hausse des dépenses universitaires par étudiant. Grâce à une nouvelle redistribution interne, les unités académiques reçoivent, en effet, une plus grande part des revenus créés par l'augmentation de l'effectif étudiant. En 1998-1999, l'UdeM dépensait 11 289 \$ pour former un étudiant; en 2003-2004, elle dépensait 14 061 \$. « En bout de ligne, ce sont les étudiants qui bénéficient le plus du redressement de nos finances. »



APPRENDRE, C'EST VIVRE

Philippe Poullaouec-Gonidec, professeur à la Faculté de l'aménagement, Chaire UNESCO en paysage et environnement
« La Chaire UNESCO est la première structure universitaire internationale consacrée exclusivement à l'étude et à la valorisation des paysages. Elle met en réseau neuf universités réparties dans six pays et supervisera prochainement la création d'un observatoire international des paysages. »



PASSEPORT SAVOIR

LES VOYAGES NE FORMENT PAS QUE LA JEUNESSE, ILS FORMENT AUSSI L'UDEM, QUI A FAIT DE L'INTERNATIONALISATION DE SES PROGRAMMES ET DE SES ACTIVITÉS DE RECHERCHE UNE PRIORITÉ. CAP SUR LE MONDE.

Jeter des ponts avec l'étranger

En 2001, une nouvelle unité faisait son apparition sur la liste des services de soutien à l'enseignement et à la recherche : la Direction des relations internationales (DRI). La DRI a pour mandat de jeter des ponts avec l'étranger : négociation d'ententes avec des établissements étrangers, création de partenariats internationaux de recherche et d'enseignement, promotion de la mobilité étudiante et professorale.

Pour le vice-recteur à la planification et aux relations internationales, François Duchesneau, la création de la DRI est emblématique du nouveau visage international de l'UdeM. « Par le passé, l'Université s'est souvent appuyée sur les seules initiatives individuelles de ses professeurs pour se positionner sur la scène internationale. Maintenant, elle joue un rôle plus actif afin d'offrir à ses étudiants et à ses professeurs des conditions d'études et de recherche qui rivalisent avec ce qui se fait de mieux dans le monde. »

Des centres de recherche internationaux

La recherche s'internationalise à la vitesse grand V à l'UdeM. De nombreux centres voient le jour, comme l'Observatoire international de création musicale ou le Centre d'études et de recherches internationales, qui ont pour caractéristique commune de « mondialiser » les perspectives de recherche. Sur le plan administratif, certains projets ont un pied à l'UdeM et l'autre à l'étranger, comme l'Institut international de recherche en éthique biomédicale, qui est codirigé par le Centre de recherche en droit public de la Faculté de droit et par le Laboratoire d'éthique médicale, de droit de la santé et de santé publique de la Faculté de médecine de l'hôpital Necker de l'Université Paris V.

Son expertise a également valu à l'UdeM d'être sélectionnée pour accueillir plusieurs instituts parrainés par des organisations internationales. L'Institut d'études européennes, l'Institut de statistique de l'UNESCO, le Collège des Amériques et le Centre canadien d'études allemandes et européennes ont tous pignon sur la montagne et leur implantation sur le campus est venue confirmer le pouvoir d'attraction qu'exercent l'UdeM et Montréal à l'international.

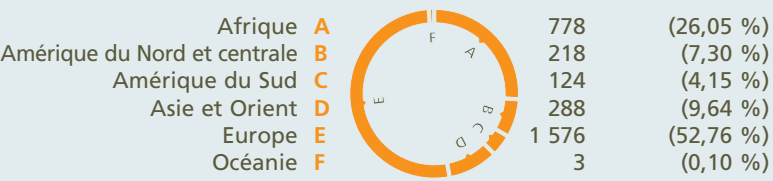
Le développement international

Le développement international est depuis longtemps une des forces de l'UdeM en raison d'une rare concentration de programmes en sciences sociales et en santé publique. Depuis quelques années, les initiatives de l'Université se multiplient dans l'axe Nord-Sud, pour moitié en Afrique francophone.

Des exemples ? Une centaine des 180 000 juges chinois y sont venus parfaire leur formation en droit, un domaine de plus en plus sensible aux différences entre juridictions nationales. L'Unité de santé internationale de la Faculté de médecine travaille en collaboration avec des universitaires africains à freiner les méfaits du sida sur le continent noir. L'Institut d'urbanisme de la Faculté de l'aménagement vient de parachever un projet d'envergure en gestion urbaine au Vietnam et il a supervisé la création d'un Centre de formation et de recherches en gestion urbaine à l'Université d'architecture de Hanoi. La liste d'interventions de chercheurs de l'UdeM au sud de l'équateur pourrait facilement s'allonger, dans des domaines aussi divers que la gestion des transports, l'éducation, l'économie et la médecine vétérinaire.

Une société des nations

Répartition des étudiants internationaux selon les continents*



* UdeM, excluant HEC Montréal et l'École Polytechnique.

Programmes d'échanges

495

Nombre d'étudiants de l'UdeM à l'étranger

678

Nombre d'étudiants étrangers à l'UdeM



Le CERIUM

L'Université en rêvait depuis des décennies, le recteur Robert Lacroix depuis son entrée en fonction. Lancé au printemps dernier en présence du président de son conseil d'administration, Son Excellence Raymond Chrétien, et de l'ancien premier ministre du Québec, l'honorable Lucien Bouchard, le Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM) est l'illustration parfaite du virage international pris par l'Université ces dernières années. Cette nouvelle unité de recherche et de formation compte fédérer les forces vives de l'Université dans le domaine des études internationales. Dès sa création, elle s'est associée à d'autres

groupes de chercheurs, dont le Centre canadien d'études allemandes et européennes, la Chaire Jean Monnet en intégration européenne et l'Institut d'études européennes. Politique transatlantique, mondialisation, gouvernance démocratique, sécurité et questions identitaires figurent parmi ses principaux axes de recherche. Sur le plan de l'enseignement, le CERIUM travaillera de concert avec les 22 départements qui collaborent au programme multidisciplinaire de maîtrise en études internationales. « Nous sommes très enthousiastes, confie le directeur scientifique du CERIUM, François Crépeau,

qui est professeur à la Faculté de droit et spécialiste du droit des réfugiés. Les enjeux internationaux sont au nombre des préoccupations de toute la société québécoise et je pense qu'il était temps que l'Université se dote d'un centre comme celui-là. » Le CERIUM se propose également de convier des personnalités du monde politique à venir partager leurs réflexions sur la conjoncture mondiale : l'automne dernier, l'ancien gouverneur du Vermont Howard Dean est venu à Montréal, à l'invitation du Centre, commenter la campagne électorale américaine, à une semaine du scrutin.

5111
étudiants
internationaux



Avec près d'un étudiant sur dix qui vient de l'extérieur du pays, l'UdeM et ses écoles affiliées se classent au deuxième rang des complexes universitaires les plus cosmopolites du Canada. Des ressortissants venus de 140 pays sont inscrits à ses programmes.

L'internationalisation des cursus

En 2000, l'Assemblée universitaire adoptait une politique d'internationalisation centrée sur l'étudiant. Depuis, l'internationalisation des programmes va bon train. Au baccalauréat en études internationales, qui explore les dimensions économique, politique, juridique, sociale et culturelle des grands ensembles sociopolitiques de la planète, s'est ajouté le programme de maîtrise qui chevauche une quinzaine de disciplines et offre des cours interdisciplinaires sur l'historique du système-monde, l'économie politique internationale, la gouvernance, la mondialisation et la diversité culturelle.

L'internationalisation passe également par la constitution de programmes communs avec des universités étrangères. Le Département de science politique, par exemple, s'est associé à l'Institut d'études politiques de Paris pour créer un cursus intégré de maîtrise qui permet aux étudiants de suivre des cours dans les deux établissements. La formule sera bientôt imitée par les facultés de droit de l'UdeM et de l'Université Lumière Lyon 2.

Selon le vice-recteur François Duchesneau, les programmes de doctorat « tendent de plus en plus à se délocaliser, étant donné la spécialisation croissante des champs de recherche ». L'UdeM est d'ailleurs la championne de la cotutelle de thèse au Québec. Inauguré en 1996, ce programme provincial permet aux doctorants de chaque côté de l'Atlantique de travailler sous la supervision de deux directeurs, dont l'un est rattaché à une université québécoise et l'autre, à un établissement français. Au terme de ses études, l'étudiant obtient un diplôme des deux établissements. Cette année, l'UdeM compte 173 étudiants travaillant en cotutelle – 70 résidents québécois et 103 résidents français. Des ententes viennent d'être conclues avec des établissements belges, suisses et allemands pour implanter ce type de programme, particulièrement bien adapté aux conditions de recherche d'aujourd'hui.

Une invitation au voyage

L'internationalisation croissante de la recherche et des études a bien entendu un impact significatif sur la mobilité étudiante. Entre 1998 et 2003, le nombre d'étudiants de l'UdeM participant à des programmes d'échanges s'est multiplié par quatre, tandis que le nombre d'étudiants étrangers inscrits à l'UdeM dans le cadre d'échanges a plus que doublé.

Tout ce mouvement, conjugué avec la popularité grandissante des études universitaires chez les communautés montréalaises, a profondément modifié la composition ethnique de la population étudiante. En sept ans, le nombre d'étudiants internationaux sur le campus est passé de 2662 à 5111. Fait peu connu : l'Université de Montréal forme, avec ses écoles affiliées, le deuxième complexe universitaire le plus cosmopolite au Canada. Un signe indéniable que sa zone d'influence s'étend bien au-delà des frontières nationales.

CONNAÎTRE, C'EST AVOIR

PLEINS FEUX SUR L'UdEM

ON EN PARLE, ON LA FRÉQUENTE, ON LA VISITE. DE MONTRÉAL À OUAGADOUGOU, L'UdEM CONNAÎT UNE HAUSSE DE NOTORIÉTÉ SANS PRÉCÉDENT. ET S'ATTIRE LES LARGESSES D'UN NOMBRE CROISSANT DE DONATEURS.

200 000
diplômés



Qu'ont en commun Pierre Elliott Trudeau, Robert Bourassa, Denys Arcand, Jacques Parizeau, Antonine Maillet, Hubert Reeves et Louise Arbour ? Ils ont tous fréquenté l'UdEM ou l'une de ses écoles affiliées. L'UdEM diplôme un étudiant sur six au Québec. L'an dernier, elle a décerné 9693 diplômes.

Une nouvelle stratégie de communication

Si l'on demande aux Montréalais quelle université leur vient en premier à l'esprit lorsqu'ils pensent à des universités, près de la moitié répondent l'Université de Montréal. C'est ce qui ressort du dernier sondage sur la notoriété des universités mené chaque année par la firme Impact Recherche pour le compte de l'UdEM.

Guy Berthiaume, vice-recteur aux affaires publiques et au développement, attribue ce surcroît de popularité au changement de culture qui s'est opéré dans la stratégie de communication de l'UdEM au cours des dernières années : « Avant, l'attitude générale consistait à laisser à la communauté le soin de découvrir nos bons coups. Maintenant, nous cherchons non seulement à bien faire, mais aussi à le faire valoir. »

Cette nouvelle approche table sur la complicité des médias, avec lesquels l'UdEM a resserré ses liens. En 1998, l'attachée de presse de l'UdEM recevait deux appels de journalistes par jour, elle en reçoit maintenant plus de six, sans compter les appels des médias d'expression anglaise qui sont acheminés vers le nouvel attaché de presse anglophone de l'UdEM. L'an dernier, l'UdEM a fait l'objet de 2616 mentions dans les médias canadiens tandis que ses professeurs et ses administrateurs accordaient 2197 entrevues.

« Notre présence médiatique s'est considérablement accrue, mais le plus important, insiste le vice-recteur Guy Berthiaume, c'est que les journalistes ont développé le réflexe de s'adresser à nos spécialistes pour qu'ils s'expriment sur diverses questions d'actualité, depuis le simple fait divers jusqu'à des questions de politique internationale ou des sujets plus proprement scientifiques. »

Le look Udem

Parallèlement, la Direction des communications et du recrutement a travaillé ferme pour clarifier le message institutionnel de l'UdEM et redéfinir son image de marque. Sur le campus, tout le monde a en mémoire le coup de maître au lendemain de la dernière élection provinciale, lorsque l'UdEM a fait paraître dans les journaux la longue liste de ses diplômés nouvellement élus sous le titre : « La tendance se maintient. » La simplicité et la légèreté des publicités ont largement contribué à redessiner le profil public de l'Université. Et les différentes campagnes de promotion, dans le métro notamment, ont été couronnées de plusieurs prix.

Ces nombreuses initiatives auront permis d'unifier les différentes composantes de l'UdEM derrière une même bannière. « Nous travaillons à harmoniser le discours et l'image des différentes unités institutionnelles, précise Guy Berthiaume. Il y a un *look* Udem, qui doit se refléter dans toutes les publications. Une unité de ton doit aussi se retrouver dans les interventions du recteur, dans le rapport annuel, dans les communiqués de presse et dans toutes nos publications. »

Et dans le site Internet. Depuis 2000, graphistes, rédacteurs et webmestres se sont lancés dans une entreprise titanesque : revoir le contenu et la présentation de l'ensemble des sites du continent Web de l'Université. Un travail rendu nécessaire en raison de la popularité croissante de umontreal.ca. En janvier 2003, le site principal enregistrait 100 000 visiteurs ; un an plus tard, leur nombre avait sextuplé. Et c'est sans compter les consultations du site des bibliothèques et du Guichet étudiant, qui frisent les 300 000 chacun au cours des mois les plus achalandés.

Un monde de projets

En novembre dernier, l’UdeM lançait avec la collaboration de l’Université de Ouagadougou, au Burkina Faso, un programme de formation visant à renforcer les compétences en recherche et à améliorer les politiques démographiques et sanitaires en Afrique francophone subsaharienne. Le projet, qui mobilise des démographes et des experts en santé publique, a retenu l’attention en raison de la généreuse contribution de 11,7 millions de dollars US qu’il a reçue de la fondation Bill et Melinda Gates.

Le fondateur de Microsoft n’est pas le seul à avoir parié sur l’UdeM. De la fondation J.-A.-Bombardier à Jean Coutu, en passant par Hydro-Québec et la fondation J.-A.-DeSève, nombreux sont ceux qui ont répondu à l’appel lancé en 2000 par l’UdeM dans le cadre de sa campagne de financement *Un monde de projets*. Lorsque le rideau tombe sur cette campagne en octobre 2003, les résultats laissent pantois : 218 millions de dollars recueillis auprès du secteur privé et des diplômés au profit de l’Université et de ses deux écoles affiliées.

Pour Guy Berthiaume, c’est un des événements marquants du mandat du recteur Robert Lacroix et une page glorieuse de l’histoire de la philanthropie au Québec. « C’est une première pour une université francophone. Et c’est une première pour la communauté des affaires québécoise, qui a très bien saisi les enjeux liés au savoir et à l’enseignement supérieur pour une société comme la nôtre. » Les fonds recueillis auront permis de créer 58 chaires de recherche et de constituer 120 fonds de bourses d’études.



Un legs à la Faculté de musique

La Faculté de musique a reçu en septembre 2004 un don de près d’un demi-million de dollars de Raoul Gadbois, frère de l’abbé Charles-Émile Gadbois, le père de *La Bonne Chanson*. L’homme d’affaires est un ami fidèle de la Faculté. En 1986, il avait créé une fondation en l’honneur de son frère afin de poursuivre l’œuvre de celui qui a façonné la culture traditionnelle canadienne-française et marqué plusieurs générations de Québécois par la publication, entre autres, des onze recueils de *La Bonne Chanson*. La somme versée cette année est destinée au Fonds de soutien à l’opéra et servira à assurer la production d’un opéra avec orchestre à l’Université.

Portes ouvertes sur le monde

Le vice-rectorat aux affaires publiques et au développement a très activement contribué au recrutement de nouvelles clientèles étudiantes. Entre 1999 et 2003, le nombre d’activités de recrutement hors campus a presque doublé, passant de 59 à 106. Le Salon des études est de plus en plus fréquenté et les Portes ouvertes accueillent un nombre croissant de cégépiens. Tout pour mieux faire connaître l’UdeM, ses atouts, ses lignes de force et l’incroyable variété de ses programmes.

Pour l’instant, cette offensive s’est surtout concentrée sur le territoire québécois. La prochaine étape, c’est l’ouverture sur le Canada anglais et la vaste région de la côte est américaine. « L’UdeM n’est pas très connue en dehors du Québec et de la francophonie, remarque Guy Berthiaume. Qui sait, à Calgary ou à Boston, que notre établissement est la deuxième université en importance au Canada ? »

Pour rejoindre cette clientèle anglophone, la Direction des communications et du recrutement a fait traduire en anglais les principales pages du site Internet et publie désormais une version anglaise de *IForum* et de *Forum Express*, qui rend compte des travaux de recherche de nos professeurs. Au cours de la dernière année, l’UdeM a participé à une cinquantaine d’événements de recrutement au Canada et aux États-Unis. Et elle a aidé à la mise en place de l’Association des diplômés UdeM-HEC à New York, une tête de pont qui servira à étendre le réseau d’influence de l’Université en sol américain.



Lise Gauvin primée

On sait que les écrivains utilisent les mots pour créer leurs œuvres, on sait moins qu’ils fabriquent aussi la langue que nous utilisons tous les jours. C’est pour l’avoir montré dans un essai personnel et solidement documenté, *La Fabrique de la langue*, que Lise Gauvin, professeure au Département d’études françaises, a reçu une mention spéciale du jury du Grand Prix de la critique 2004. Le jury du Grand Prix de la critique est composé de critiques littéraires faisant partie du P.E.N. Club français. Paru aux Éditions du Seuil, l’ouvrage de Lise Gauvin a été accueilli par un concert d’éloges en France et au Québec.

Les chaires philanthropiques UdeM

Depuis 1999, l’UdeM a créé plus de trente chaires de recherche grâce au soutien financier d’entreprises et de fondations privées. Des partenariats féconds, qui permettront de repousser les frontières du savoir dans une multitude de domaines.

- | | | |
|---|---|--|
| – Chaire Banque Scotia en diagnostic et traitement du cancer du sein | – Chaire Docteur Sadok Besroun en médecine familiale | – Chaire Hydro-Québec en gestion intégrée des risques et en finance mathématique |
| – Chaire Bell en économie industrielle de l’Université de Montréal | – Chaire du notariat de l’Université de Montréal | – Chaire Industrielle-Alliance de recherche en leucémie |
| – Chaire Bell en recherche interdisciplinaire sur les technologies émergentes | – Chaire Eli Lilly Canada de recherche en schizophrénie | – Chaire L. R. Wilson sur le droit des technologies de l’information et du commerce électronique |
| – Chaire CIBC en recherche sur les causes du cancer du sein | – Chaire en analyse des risques toxicologiques pour la santé humaine | – Chaire Marie-Lou et Yves Cotrel de recherche en orthopédie |
| – Chaire CN en économie et intermodalité des transports | – Chaire en arthrose de l’Université de Montréal | – Chaire Michal et Renata Hornstein en chirurgie cardiaque |
| – Chaire Colonel Harland Sanders en sciences de la vision | – Chaire en cancer de la prostate de l’Université de Montréal | – Chaire Paul David en électrophysiologie cardiovasculaire |
| – Chaire de recherche en orthopédie de l’Université de Montréal à l’Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal | – Chaire en droit des affaires et du commerce international | – Chaire Pfizer en athérosclérose |
| – Chaire de recherche en salubrité des viandes | – Chaire en recherche avicole | – Chaire pharmaceutique Michel-Saucier sur la santé et le vieillissement |
| – Chaire de recherche sur les nouvelles pratiques de soins infirmiers | – Chaire en sciences du mouvement de l’Hôpital Sainte-Justine, du Centre hospitalier universitaire mère-enfant et de l’Université de Montréal | – Chaire Philippa et Marvin Carsley en cardiologie |
| – Chaire Desjardins en soins infirmiers à la personne âgée et à la famille | – Chaire en sclérodermie | – Chaire Religion, culture et société |
| – Chaire d’étude et de recherche en enseignement des sciences et des technologies en milieu scolaire et collégial | – Chaire François-Karl Viau en oncogénomique pédiatrique | – Chaire Saputo en valorisation biomédicale des produits laitiers |
| | – Chaire GlaxoSmithKline (GSK) sur la gestion optimale des maladies chroniques | |

DIPLÔMES DÉCERNÉS

ENTRE LE 1^{ER} JUIN 2003 ET LE 31 MAI 2004

FACULTÉS	1 ^{ER} CYCLE	2 ^E CYCLE	3 ^E CYCLE
Aménagement	184	89	2
Arts et sciences	1 939	706	131
Droit	279	120	1
Éducation permanente	154	—	—
Études supérieures			
(programmes facultaires)	—	79	11
Kinésiologie			
(Département)	66	12	5
Médecine	512	501	57
Médecine dentaire	72	16	—
Médecine vétérinaire	*	49	9
Musique	101	75	4
Optométrie (École)	42	9	—
Pharmacie	125	74	6
Sciences de l'éducation	446	176	10
Sciences infirmières	253	27	2
Théologie et sciences des religions	20	16	5
Grades multifacultaires			
(baccalauréats)	243	—	—
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL	4 436	1 949	243
POLYTECHNIQUE	677	340	32
HEC MONTRÉAL	1 211	788	17
TOTAL	6 324	3 077	292
GRAND TOTAL			9 693

* Prolongation de la durée du programme : aucun diplômé pour cette année.

ÉTUDIANTS RÉGULIERS

TRIMESTRE D'AUTOMNE 2004

FACULTÉS ET ÉCOLES DE L'UNIVERSITÉ	
Aménagement	1 416
Arts et sciences	15 913
Droit	1 382
Éducation permanente*	6 591
Kinésiologie (Département)	455
Médecine	4 234
Médecine dentaire	457
Médecine vétérinaire	600
Musique	704
Optométrie	232
Pharmacie	977
Sciences de l'éducation	3 180
Sciences infirmières	1 742
Théologie et sciences des religions	329
Programmes multifacultaires	1 746
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL	38 959
POLYTECHNIQUE	5 022
HEC MONTRÉAL	11 169
TOTAL	55 150
Études supérieures**	13 788

* Comprend les étudiants comptés à la rubrique « Programmes multifacultaires » dont la gestion relève de la Faculté de l'éducation permanente. Au trimestre d'automne 2004, le nombre de ces étudiants totalise 999. Ces étudiants ne contribuent cependant qu'une fois au total.

** Les étudiants inscrits à des programmes de 2^e et de 3^e cycle sont comptés à la Faculté des études supérieures et à la faculté ou à l'école affiliée dont relève leur discipline. Ils ne contribuent cependant qu'une seule fois au total.

Nombre d'étudiants inscrits à l'Université à la session d'automne 2004 dans le cadre d'un programme d'échanges n'apparaissant pas dans ce tableau : 560.

PERSONNELS

	AU 1 ^{ER} DÉCEMBRE 2004	AU 31 MAI 2004	AU 31 MAI 2004	
	UdEM	POLYTECHNIQUE	HEC MONTRÉAL	TOTAL
Professeurs et chercheurs	1 964	210	247	2 421
Professeurs de clinique, chargés d'enseignement de clinique	1 665	—	—	1 665
Chargés de cours et de clinique	1 401	448	450	2 299
TOTAL PARTIEL	5 030	658	697	6 385
Cadres	349	78	43	470
Professionnels	890	65	116	1 071
Techniciens	1 121	149	103	1 373
Personnel de bureau	465	204	158	827
Personnel des métiers et services	328	91	56	475
TOTAL PARTIEL	3 153	587	476	4 216
TOTAL	8 183	1 245	1 173	10 601

BIBLIOTHÈQUES*

AU 31 MAI 2004

FONDS DOCUMENTAIRE	UdEM	POLYTECHNIQUE	HEC MONTRÉAL	TOTAL
Volumes	2 372 846	320 487	353 681	3 047 014
Microformes et documents audiovisuels	1 842 567	38 013	22 406	1 902 986
TOTAL DES DOCUMENTS	4 215 413	358 500	376 087	4 950 000
ABONNEMENTS				
Périodiques	18 330	5 877	4 981	29 188
Périodiques électroniques	7 844	5 713	7 765	21 322

* L'Université de Montréal et ses écoles affiliées mettent à la disposition des usagers les ressources de 21 bibliothèques et services spécialisés.

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'ÉVOLUTION DES SOLDES DE FONDS

AU 31 MAI 2004

FONDS DE FONCTIONNEMENT	2004		2003	
	(en milliers de dollars)	%	(en milliers de dollars)	%
PRODUITS	466 155	100	431 697	100
Subvention du ministère de l'Éducation du Québec	336 307	72,0	322 034	74,6
Droits de scolarité	61 027	13,1	59 200	13,7
Services aux étudiants	7 174	1,6	6 873	1,6
Centre d'éducation physique et des sports	6 924	1,5	7 325	1,7
Services auxiliaires	20 018	4,3	17 275	4,0
Produits de placements	770	0,2	1 161	0,3
Autres produits généraux	33 935	7,3	17 829	4,1
CHARGES	469 749	100	424 945	100
Enseignement et recherche	304 058	64,7	263 996	62,0
Services à l'enseignement et à la recherche	51 115	11,0	42 419	10,0
Services aux étudiants	7 350	1,6	6 721	1,6
Centre d'éducation physique et des sports	6 984	1,5	7 299	1,7
Bourses	7 047	1,5	5 396	1,3
Administration	28 972	6,0	25 080	6,0
Gestion des immeubles	44 108	9,4	52 581	12,4
Services auxiliaires	16 793	3,6	14 892	3,5
Service de la dette	2 514	0,5	2 151	0,5
Dépenses reliées à la grève	808	0,2	4 410	1,0
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS PAR RAPPORT				
AUX CHARGES AVANT AUTRES POSTES	(3 594)		6 752	
Ajustements du « Plan de départ volontaire »	(239)		(645)	
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS PAR RAPPORT				
AUX CHARGES	(3 833)		6 107	

TOTAL DES FONDS — UDeM ET ÉCOLES AFFILIÉES

AU 31 MAI 2004

TOTAL DES FONDS* (en milliers de dollars)	UDeM	POLYTECHNIQUE	HEC MONTRÉAL
PRODUITS	832 191	162 188	128 766
CHARGES	764 484	152 397	117 109

* Incluant les fonds avec restriction, le fonds des immobilisations, le fonds de dotation et le fonds de souscription.

REVENUS DE RECHERCHE

2003-2004

GOUVERNEMENT DU CANADA	(en milliers de dollars)
Instituts de recherche en santé du Canada	53 417
Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)	57 553
Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada	40 924
Chaires de recherche du Canada	16 693
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada	15 601
Autres	26 063
TOTAL PARTIEL	210 251
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC	
Fonds de contrepartie FCI	23 191
Fonds de la recherche en santé du Québec	27 052
Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies	8 504
Valorisation — Recherche Québec	13 070
Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture	7 937
Autres	39 142
TOTAL PARTIEL	118 896
SOCIÉTÉS À BUT LUCRATIF	63 673
SOCIÉTÉS À BUT NON LUCRATIF	40 691
ORGANISMES ÉTRANGERS	5 329
AUTRES	7 407
TOTAL PARTIEL	117 100
TOTAL	446 247
(2002-2003)	394 426
Écart	+51 821
	(+13 %)

Source : Directions des finances (École Polytechnique, HEC Montréal, Université de Montréal)

FACULTÉS ET ÉCOLES

Université de Montréal

- Faculté de l’aménagement
 - École d’architecture
 - École d’architecture de paysage
 - École de design industriel
 - Institut d’urbanisme
- Faculté des arts et des sciences
 - Centre canadien d’études allemandes et européennes
 - Centre de ressources de l’espagnol
 - Centre d’études classiques
 - Centre d’études de l’Asie de l’Est
 - Centre d’études ethniques
 - Centre d’études médiévales
 - Département d’anthropologie
 - Département de biochimie
 - Département de chimie
 - Département de communication
 - Département de démographie
 - Département d’études anglaises
 - Département d’études françaises
 - Département de géographie
 - Département d’histoire
 - Département d’histoire de l’art et d’études cinématographiques
 - Département d’informatique et de recherche opérationnelle
 - Département de linguistique et de traduction
 - Département de littérature comparée
 - Département de littératures et langues modernes
 - Département de mathématiques et de statistique
 - Département de philosophie
 - Département de physique
 - Département de psychologie
 - Département de science politique
 - Département de sciences biologiques
 - Département de sciences économiques
 - Département de sociologie
 - Direction de l’enseignement de service en informatique
 - Direction de l’enseignement des langues
 - École de bibliothéconomie et des sciences de l’information
 - École de criminologie
 - École de psychoéducation
 - École de relations industrielles
 - École de service social

- Faculté de droit
- Faculté de l’éducation permanente
- Faculté des études supérieures

- Faculté de médecine
 - Département d’administration de la santé
 - Département d’anesthésiologie
 - Département de biochimie
 - Département de chirurgie
 - Département de médecine
 - Département de médecine familiale
 - Département de médecine sociale et préventive
 - Département de microbiologie et immunologie
 - Département de nutrition
 - Département d’obstétrique-gynécologie
 - Département d’ophtalmologie
 - Département de pathologie et biologie cellulaire
 - Département de pédiatrie
 - Département de pharmacologie
 - Département de physiologie
 - Département de psychiatrie
 - Département de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire
 - Département de santé environnementale et santé au travail
 - École de réadaptation
 - École d’orthophonie et d’audiologie

- Faculté de médecine dentaire
 - Département de dentisterie de restauration
 - Département de santé buccale
 - Département de stomatologie

- Faculté de médecine vétérinaire
 - Département de biomédecine vétérinaire
 - Département de pathologie et microbiologie
 - Département de sciences cliniques

Faculté de musique

Faculté de pharmacie

- Faculté des sciences de l’éducation
 - Centre de formation continue
 - Centre de formation initiale des maîtres
 - Département d’administration et fondements de l’éducation
 - Département de didactique
 - Département de psychopédagogie et d’andragogie

Faculté des sciences infirmières

- Faculté de théologie et de sciences des religions
 - Centre d’étude des religions

Département de kinésiologie

École d’optométrie

HEC Montréal

- Institut d’économie appliquée
- Service de l’enseignement de la finance
- Service de l’enseignement de la gestion des opérations et de la production
- Service de l’enseignement de la gestion des ressources humaines
- Service de l’enseignement des affaires internationales
- Service de l’enseignement des méthodes quantitatives de gestion
- Service de l’enseignement des sciences comptables
- Service de l’enseignement des technologies de l’information
- Service de l’enseignement du management
- Service de l’enseignement du marketing

École Polytechnique

- Département de génie chimique
- Département de génies civil, géologique et des mines
- Département de génie électrique
- Département de génie informatique
- Département de génie mécanique
- Département de génie physique et de génie industriel
- Institut de génie biomédical
- Institut de génie nucléaire

ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ AFFILIÉS

Centres hospitaliers universitaires (CHU)

- Centre hospitalier de l’Université de Montréal (CHUM)
 - Hôtel-Dieu du CHUM
 - Hôpital Notre-Dame du CHUM
 - Hôpital Saint-Luc du CHUM
- CHU mère-enfant – Hôpital Sainte-Justine

Centres affiliés et instituts universitaires (CAU et IU)

- Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
- Hôpital Maisonneuve-Rosemont
- Centres jeunesse de Montréal
- CHSLD-CLSC Nord de l’île
- CLSC des Faubourgs
- Institut de Cardiologie de Montréal
- Institut universitaire de gériatrie de Montréal

Centres hospitaliers et instituts affiliés

- Centre hospitalier de Verdun
- Cité de la Santé de Laval
- Complexe hospitalier de la Sagamie
- Hôpital Louis-H. Lafontaine
- Hôpital Rivière-des-Prairies
- Institut de réadaptation de Montréal
- Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM)
- Institut Philippe Pinel de Montréal

Autres établissements de santé affiliés

- CLSC Ahuntsic
- CLSC-CHSLD du Marigot
- CLSC-CHSLD
- Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est
- CLSC Côte-des-Neiges
- CLSC René-Cassin
- CLSC Saint-Hubert
- Centre de réadaptation Lucie-Bruneau
- Centre Dollard-Cormier
- Institut Nazareth et Louis-Braille
- Institut Raymond-Dewar

UNITÉS DE RECHERCHE

On trouve une liste à jour des unités de recherche de l’Université de Montréal et des écoles affiliées à l’adresse : www.recherche.umontreal.ca

PRIX ET DISTINCTIONS

LA LISTE SUIVANTE DONNE UN APERÇU DES PRIX ET DES DISTINCTIONS QUI ONT ÉTÉ DÉCERNÉS AUX PROFESSEURS, AUX CHERCHEURS ET AUX ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET DES SES ÉCOLES AFFILIÉES EN 2003-04.

Prix de l'ACFAS

- Prix Léo-Pariseau : Jacques Montplaisir, professeur au Département de psychiatrie, Faculté de médecine

Prix Killam

- Jean-Jacques Nattiez, professeur à la Faculté de musique

Société Royale du Canada

- Didier Lluelles, professeur titulaire à la Faculté de droit
- Claude Manzagol, professeur titulaire au Département de géographie, Faculté des arts et des sciences
- Pierre Jolicoeur, professeur titulaire au Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences

Prix d'excellence en enseignement de l'Université de Montréal

- Catégorie « professeurs adjoints » : Christine Théoret, Département de biomédecine vétérinaire, Faculté de médecine vétérinaire
- Catégorie « professeurs agrégés » : Roch Chouinard, Département de psychopédagogie et andragogie, Faculté des sciences de l'éducation
- Catégorie « professeurs titulaires » : Jean-Jacques Nattiez, Faculté de musique

Collège canadien de neuropsychopharmacologie

- Prix du Jeune chercheur 2004 : Louis-Éric Trudeau, professeur et chercheur au Département de pharmacologie, Faculté de médecine
- Prix Heinz-Lehmann 2004 : Guy Chouinard, professeur titulaire au Département de psychiatrie, Faculté de médecine et chercheur au Centre de recherche Fernand-Séguin de l'hôpital Louis-H.-Lafontaine

Collège des médecins de famille du Canada (CMFC)

- Prix Reg. L. Perkin : Francine Léger, professeure au Département de médecine familiale, Faculté de médecine

Association médicale du Québec

- Prix Médecin clinicien enseignant : Louise Samson, professeure titulaire au Département de radiologie, oncologie et médecine nucléaire, Faculté de médecine

Prix d'excellence Pfizer Canada

- Alain Borsi, étudiant diplômé à la maîtrise en sciences de l'information à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), Faculté des arts et des sciences

Académie des lettres du Québec

- Prix Victor-Barbeau : Robert Melançon, professeur titulaire au Département d'études françaises, Faculté des arts et des sciences

Association canadienne des médecins vétérinaires

- Prix vétérinaire Schering : André Cécyre, professeur titulaire au Département de sciences cliniques, Faculté de médecine vétérinaire

Association canadienne des physiciens et physiciennes (ACP)

- Prix ACP-CRM de physique théorique et mathématique : Jiri Patera, professeur titulaire au Centre de recherches mathématiques (CRM)

Association dentaire canadienne

- Prix du président : Marie-Claude Desjardins, étudiante à la Faculté de médecine dentaire

Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ)

- Prix d'excellence : Catherine Allard, Anabelle Cadieux, Marc Lescarbeau, Nancy Charlton et Édith Morin, étudiants à l'École d'architecture de paysage, Faculté de l'aménagement

Association des architectes paysagistes du Canada (AAPC)

- Médaille : Sébastien Breton, étudiant à l'École d'architecture de paysage, Faculté de l'aménagement
- Prix du directeur : Ophélie Huyet, étudiante à l'École d'architecture de paysage, Faculté de l'aménagement
- Bourse d'excellence Caroline-Fink : Yannick Roberge, étudiant à l'École d'architecture de paysage, Faculté de l'aménagement

Association des universités et collèges du Canada

- Bourse Fessenden-Trott : Geneviève Marquis, étudiante au Département de géographie, Faculté des arts et des sciences

Bourse Fernand-Séguin

- Raphaëlle Derome, étudiante au Certificat en journalisme à la Faculté de l'éducation permanente

Bourse Pointe-à-Callière et Pratt & Whitney Canada

- Élyse Lemay, étudiante de 2^e cycle en anthropologie, Faculté des arts et des sciences

Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT)

- Bourses : Annie Bélanger, Cathy-Soleil Cyr-Racine, Frédéric Lauzon-Duguay, Karine Pelletier et Élisabeth Woods, étudiants à la maîtrise à l'École de relations industrielles, Faculté des arts et des sciences; Sabrina Ruta, étudiante au doctorat à l'École de relations industrielles, Faculté des arts et des sciences; Frédéric Paré, étudiant au doctorat à la Faculté de droit

Centre d'entrepreneurship HEC-Poly-UdeM

- Concours d'Innovation 2004 : Philippe-André Généreux, étudiant en design industriel, Faculté de l'aménagement
- Sylvain Landriau et Sébastien L. Pigeon, étudiants à HEC Montréal

Environmental Design Research Association (EDRA)

- Prix carrière : Jacqueline C. Vischer, professeure à l'École de design industriel, Faculté de l'aménagement

Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)

- Jacques Archambault, Marko Horb et Daniel Lamarre, Faculté de médecine
- Shawn Collins, Département de chimie, Faculté des arts et des sciences

Fondation Trudeau

- Prix de recherche : Daniel M. Weinstock, professeur titulaire au Département de philosophie, Faculté des arts et des sciences

Fondation Y des femmes de Montréal

- Prix de la « catégorie » santé : Diane Provencher, professeure au Département d'obstétrique-gynécologie, Faculté de médecine

Institut canadien des ingénieurs

- David Haccoun, professeur titulaire au Département de génie électrique, École Polytechnique de Montréal

Instituts de recherche en santé du Canada

- Prix Michael-Smith : Serge Rossignol, professeur titulaire, Département de physiologie, Faculté de médecine, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la moelle épinière

L'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

- Prix Florence : Francine Gratton, professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières

L'Ordre professionnel des diététistes du Québec (OPDQ)

- Prix Ross d'excellence en carrière 2004 : Michèle Houde-Nadeau, professeure titulaire au Département de nutrition, Faculté de médecine

Ordre des palmes académiques

- Chevaliers : Jacques G. Ruelland et Ingo Kolboom, professeurs associés au Département d'histoire, Faculté des arts et des sciences, et Richard Bodéüs, professeur au Département de philosophie, Faculté des arts et des sciences

Prix du ministre de l'Éducation 2003-2004

- Prix spécial du ministre, catégorie Cours de la formation à distance : Volume, qualité de la langue (au premier cycle de l'enseignement universitaire) : Alain Polguère, professeur agrégé au Département de linguistique et traduction, Faculté des arts et des sciences

Prix d'excellence de l'Académie des Grands Montréalais 2004

- Secteur sciences de la santé : Julie Lessard, Ph. D., Programme de biologie moléculaire, laboratoire du docteur Guy Sauvageau – IRIC
- Secteur lettres, humanités et sciences sociales : Karim Larose, étudiant au Département d'études françaises, Faculté des arts et des sciences

Prix d'excellence de l'Association canadienne des sociologues et anthropologues de langue française (ACSALF)

- Sophie Mathieu, étudiante au Département de sociologie, Faculté des arts et des sciences

Prix d'excellence de l'Association des doyens d'études supérieures au Québec (ADESAQ)

- Julie Lessard, Ph. D., Faculté des études supérieures – programme de biologie moléculaire, laboratoire du docteur Guy Sauvageau – IRIC
- Philippe Coulombe, étudiant au doctorat, Programme de biologie moléculaire, laboratoire du docteur Sylvain Meloche – IRIC

PROFESSEURS ÉMÉRITES

François Brisse

Département de chimie, Faculté des arts et des sciences

Michael Florian

Département d'informatique et de recherche opérationnelle, Faculté des arts et des sciences

Denis Forest

Département de stomatologie, Faculté de médecine dentaire

Serge Larivière

Département de pathologie et microbiologie, Faculté de médecine vétérinaire

Prix d'excellence Flamme bleue Gaz Métro

- Jean-Francis Defoy, Liseth Moreira, Annie Lavigne, étudiants à l'École de design industriel, Faculté de l'aménagement

Prix d'innovation et d'excellence Jean A. Vézina

- Jean Raymond, professeur titulaire au Département de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire, Faculté de médecine

Prix Lizette-Gervais

- Marie-Catherine Leroux, Binh An Vu Van et Martine Robergeau, certificat en journalisme, Faculté de l'éducation permanente

Prix Molson

- Richard Tremblay, professeur de pédiatrie, de psychiatrie et de psychologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le développement de l'enfant

Société canadienne de télésanté

- Prix spécial : Marie Carole Boucher, professeure agrégée de clinique au Département d'ophtalmologie, Faculté de médecine

Société canadienne d'endocrinologie et métabolisme

- Le prix Jeune chercheur 2004 : Sylvie Mader, professeure au Département de biochimie, Faculté de médecine

Société canadienne de pharmacologie clinique

- Distinguished Achievement Award in Clinical Pharmacology 2004 : Guy Chouinard, professeur titulaire au Département de psychiatrie, Faculté de médecine et chercheur au Centre de recherche Fernand-Séguin de l'hôpital Louis-H.-Lafontaine

Marc Le Blanc

École de psychoéducation, Faculté des arts et des sciences

Claude Manzagol

Département de géographie, Faculté des arts et des sciences

Robert Mayer

(à titre posthume)
École de service social, Faculté des arts et des sciences

DOCTEURS *HONORIS CAUSA*



- 1

Kofi Annan
Secrétaire général de l'ONU et Prix Nobel de la paix 2001
- 2

Lee C. Bollinger
Président de l'Université Columbia
- 3

Bernard Bosredon
Président de l'Université de la Sorbonne Nouvelle
- 4

Hafid Boutaleb Joutei
Président de l'Université Mohammed V — Agdal
- 5

Pier Ugo Calzolari
Recteur de l'Université de Bologne
- 6

Bernard Coupal
Fondateur de la Société Innovatech du Grand Montréal et président fondateur de Transfert Technologies Commercialisation Capital
- 7

Domitien Debouzie
Président de l'Université Claude Bernard — Lyon 1
- 8

Pierre-Gilles de Gennes
Chercheur à l'Institut Curie et Prix Nobel de physique 1991
- 9

Pierre de Maret
Recteur de l'Université Libre de Bruxelles
- 10

Abdou Diouf
Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie
- 11

René Girard
Philosophe et professeur émérite de littérature et de civilisation française à l'Université Stanford
- 12

Robert J. Giroux
Président-directeur général sortant de l'Association des universités et collèges du Canada
- 13

Paul Greengard
Chef du laboratoire de neurosciences cellulaires et moléculaires de l'Université Rockefeller et Prix Nobel de médecine 2000
- 14

Hans Ulrich Gumbrecht
Professeur de littérature comparée, de français et d'italien à l'Université Stanford
- 15

James Joseph Heckman
Professeur à l'Université de Chicago et Prix Nobel d'économie 2000
- 16

Hou Zixin
Président de l'Université Nankai
- 17

Wolfgang Jäger
Recteur de l'Université de Freiburg
- 18

Donald E. Knuth
Professeur d'informatique à l'Université Stanford
- 19

Huguette Labelle
Chancelier de l'Université d'Ottawa
- 20

Michel Laurent
Président de l'Université de la Méditerranée
- 21

Heather Munroe-Blum
Principal et vice-chancelier de l'Université McGill
- 22

Jean-Guy Paquet
Président-directeur général de l'Institut national d'optique
- 23

Robert Parizeau
Président du conseil d'AON Parizeau, de Gaz Métro et de l'Institut de recherches cliniques de Montréal
- 24

Nélida Piñon
Romancière et présidente de l'Académie brésilienne des lettres
- 25

Juan Ramón de la Fuente
Recteur de l'Universidad Nacional Autónoma de México
- 26

Claude Ryan
(à titre posthume)
Journaliste, homme politique et intellectuel
- 27

Charles E. Tomich
Professeur de pathologie buccale à l'Université d'Indiana
- 28

Xu Zhihong
Président de l'Université de Pékin

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

- CHANCELIER
ET PRÉSIDENT DU CONSEIL

–

André Caillé
Président-directeur général Hydro-Québec
- RECTEUR

–

Robert Lacroix
- MEMBRES

–

Claude Benoît
Présidente et chef de la direction, Société du Vieux-Port de Montréal

–

Pierre-Paul Côté
Professeur titulaire, Faculté de droit

–

Robert Dutton
Président et chef de la direction, RONA inc.

–

Jacques Gaumond
Vice-président Ventes et Marketing, Technomedia Formation inc.

–

Marc Gold
Maxwell Cummings & Sons Holdings Limited

–

Luc Granger
Professeur titulaire, Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences

–

Jonathan Harvey
Étudiant

–

Diane Labrèche
Professeure titulaire, Faculté de droit

–

Sylvie Lalande
Retraitée

–

Dominique Maestracci
Directeur, Bureau du personnel enseignant

–

Claude Manzagol
Professeur titulaire, Département de géographie, Faculté des arts et des sciences

–

Étienne Marcotte
Étudiant, FAECUM

–

Robert Martin
Président, AGEEFEP

–

Jean McNeil
Professeur titulaire à la retraite, Institut d'urbanisme, Faculté de l'aménagement

–

Robert Panet-Raymond
Retraité

–

Robert L. Papineau
Directeur général, École Polytechnique

–

Michel Plessis-Bélair
Vice-président du Conseil et chef des services financiers, Power Corporation du Canada

–

Louise Roy
Administratrice de sociétés – fellow associée, CIRANO

–

Jean-Marie Toulouse
Directeur, HEC Montréal
- SECRÉTAIRE

–

Michel Lespérance
Secrétaire général
- DIRECTION
- Université de Montréal

DIRECTION GÉNÉRALE

–

Recteur
Robert Lacroix

–

Vice-recteur exécutif et au développement académique
Michel Trahan

–

Vice-recteur aux affaires publiques et au développement
Guy Berthiaume

–

Vice-recteur à la recherche
Alain Caillé

–

Vice-recteur à la planification et aux relations internationales
François Duchesneau

–

Vice-rectrice aux ressources humaines
Gisèle Painchaud

–

Vice-rectrice à l'enseignement de premier cycle et à la formation continue
Maryse Rinfret-Raynor

–

Doyen de la Faculté des études supérieures
Louis Maheu

–

Secrétaire général
Michel Lespérance

–

Directeur des finances
André Racette

–

Registraire
Fernand Boucher

DOYENS

–

Faculté de l'aménagement
Irène Cinq-Mars

–

Faculté des arts et des sciences
Joseph Hubert

–

Faculté de droit
Anne-Marie Boisvert

–

Faculté de l'éducation permanente
Jean-Marc Boudrias

–

Faculté des études supérieures
Louis Maheu

–

Faculté de médecine
Jean L. Rouleau

–

Faculté de médecine dentaire
Claude Lamarche

–

Faculté de médecine vétérinaire
Raymond S. Roy

–

Faculté de musique
Réjean Poirier

–

Faculté de pharmacie
Jacques Turgeon

–

Faculté des sciences de l'éducation
Michel D. Laurier

–

Faculté des sciences infirmières
Céline Goulet

–

Faculté de théologie et de sciences des religions
Jean-Marc Charron

–

Département de kinésiologie
Louise Béliveau, directrice

–

École d'optométrie
Jacques Gresset, directeur

HEC Montréal

–

Directeur
Jean-Marie Toulouse

École Polytechnique

–

Directeur général
Robert L. Papineau

48